

RADIO MONDE

VOL. IX — No 35 ● MONTREAL, 9 AOUT 1947

10¢



RÉJANE HAMEL

(Photo Studio Desautels)

RADIO Cache-Cache

Un jeu instructif
auquel vous êtes
tous invités à
participer.

VENDREDI
à 9 heures p.m.

ICI, RADIO-CANADA

THÈMES MUSICAUX COMME INDICATIFS

Pour annoncer que telle ou telle émission
va commencer. — Théâtre et concert.

Les lecteurs ont demandé à Radio-Canada les titres des pièces musicales qui servent d'indicatif à ses principales émissions. En attendant l'un ou l'autre de ces thèmes, on sait que tel ou tel radioman ou concert va commencer.

Le discothécaire, le metteur en ondes et l'auteur d'un sketch s'entendent pour choisir l'indicatif ou thème qui correspond le mieux au genre de l'émission. La tâche n'est pas toujours facile. Il faut qu'il y ait homogénéité. On n'ira pas évidemment faire entendre du Beethoven ou du Debussy pour rappeler aux auditeurs qu'une comédie bouffe va commencer. Le jugement et le goût artistique sont les plus sûrs guides.

Voici donc un tableau de quelques-uns de ces thèmes:

8.15 a.m., Elevations Matutinales: Gagliarda, de Frescobaldi.
10.00 a.m., Sur nos ondes: Theatreland (Marche) Strachey.
10.15 a.m., Courrier-Confiance: Valse, de Tchaikowsky.
12.00 midi, Jeunesse Doré: Sérénade, de Dria.
12.30 p.m., Le Réveil Rural: Thème spécial, Oscar O'Brien.
1.30 p.m., Tante Lucie: Peer Gynt, de Grieg.
2.00 p.m., Grande Soeur, Valse Bluette, de Drigo.
3.33 p.m., Les chefs-d'oeuvre de la musique Choral Jesu Joy of Man's Desiring, de Bach.
6.00 p.m., Yvan l'Intrépide: Cavalerie légère, Suppé.
7.00 p.m., Un Homme et son pé-

ché: Adagio des Saisons, de Glazounow.

7.45 p.m., Et puis après?: Bahn Freid, Strauss.

8.00 p.m., Sérénade pour cordes: Les Flots du Danube, d'Ivanovici.

8.00 p.m., Qui est coupable?: Tableau d'une exposition de Mousorsky.

8.00 p.m., Soirées de Chez Nous: Thème spécial, Louis Bédard.

9.00 p.m., Le Trio Lyrique: Thème spécial, Lionel Daunais.

11.00 p.m., Adagio: Adagio, de Grieg.

LE REVEIL RURAL

Les conférenciers et les artistes de Radio-Canada à son programme du Réveil Rural au cours du mois d'août seront:

4 août: Georges Noël Fortin, agronome, Conseils agricoles de la semaine.

5 août: Albert Viau (chant). La revue du marché agricole.

6 août: Guy Beauchamp, étudiant à l'École d'Agriculture de Saint-Rémi de Napierville. Musique: Omer Dumas et les ménestrels du Réveil Rural.

8 août: Emile Boucher (chant). La revue du marché agricole.

9 août: L.-J. Boulet, département de Biologie, Université Laval. Musique: Félix Bertrand et son ensemble.

11 août: Georges Maheux, directeur du Service d'Information et des Recherches, Ministère de l'Agriculture.

12 août: Jacques Labrecque (chant). La revue du marché agricole.

13 août: Yves Gagnon, étudiant à l'École d'Agriculture de Saint-Barthélemy. Musique: Omer Dumas et les ménestrels du Réveil Rural.

15 août: Albert Viau (chant). La revue du marché agricole.

16 août: L.-J. Boulet, département de Biologie, Université Laval. Musique: Félix Bertrand et son ensemble.

18 août: Louis de Gonzague Fortin, agronome. Conseils agricoles de la semaine.

19 août: Emile Boucher (chant). La revue du marché agricole.

20 août: Léo Giard, étudiant à l'École d'Agriculture de Ste-Martine. Musique: Omer Dumas et les ménestrels du Réveil Rural.

22 août: Jacques Labrecque (chant). La revue du marché agricole.

23 août: Aimé Martel, professeur à l'École d'Agriculture de St-Rémi. Musique: Félix Bertrand et son ensemble.

25 août: Georges Maheux, directeur du Service de l'Information et des Recherches, Ministère de l'Agriculture, Conseils agricoles de la semaine.

26 août: Albert Viau (chant). La revue du marché agricole.

27 août: Louis Joseph Lalancette, étudiant à l'École d'Agriculture de Chicoutimi. Musique: Omer Dumas et les ménestrels du Réveil Rural.

29 août: Emile Boucher (chant). La revue du marché agricole.

30 août: Louis-Philippe Poulin, secrétaire adjoint de l'U.C.C., Félix Bertrand et son ensemble (musique).

"L'ILE MYSTERIEUSE"

Pièce dramatique de Mlle
Charlotte Savary

La pièce dramatique à l'affiche de Radio-Canada, pour l'émission du dimanche, 10 août, à 8 heures du soir, a pour titre "L'île Mystérieuse". Elle a pour auteur Mlle Charlotte Savary, jeune écrivain de Québec.

Cette rubrique "Les Voix du Pays" a permis à un nombre de jeunes auteurs de se faire connaître. Ce fut pour un grand nombre de débutants un très précieux encouragement. Ces auteurs y traitent de tous les sujets, épisodes historiques ou faits d'actualité, fiction ou fantaisie.

Son répertoire est déjà considérable. Il arrive que des pièces sont refusées. C'est qu'elles ne sont pas conformes à la formule du théâtre radiophonique et qu'il est impossible de les adapter même après de multiples corrections. Les aspirants ne doivent pas oublier le vers de Boileau: "Vingt fois sur le métier..."

L'Orchestre du Nouveau Monde

L'Orchestre du Nouveau Monde à son concert du dimanche, 10 août, à 10 h. 30 du soir, aux postes de Radio-Canada, fera entendre "Divermento" (pour flûte, hautbois, clarinette, basson et cordes), oeuvre de Walter Piston, ainsi que "Dessins pour Instruments à Vent" de Georges Kleinsinger, et pour terminer la "Suite Children's Corner" de Debussy.

C'est la première fois que l'oeuvre de Walter Piston, "Divermento" est jouée à la radio. Samuel Hersenhoren dirigera.

"Quatre, elles sont Quatre"

Un quatuor vocal qui a reçu des éloges de Chevalier et de Trenet.

Emission de
RADIO-CANADA

S A M E D I
à 7 heures 45

CBF — CBV — CBJ
et les postes affiliés

LES VOIX DU PAYS

DIMANCHE, 10 AOÛT
à 8 heures du soir

"L'île Mystérieuse"

par Charlotte SAVARY

ICI, RADIO-CANADA

L'HEURE de la VALSE

à 9 heures 30 p.m. — VENDREDI

Pour les amateurs de belle musique

RADIO-CANADA

Le célèbre chanteur

JEAN CLÉMENT

à RADIO-CANADA

Trois fois par semaines les
MARDI, JEUDI et SAMEDI
du 12 août au 9 septembre

(On annoncera sur les ondes
même de RADIO-CANADA,
l'heure de ces concerts)

CBF — CBV — CBJ
et les postes affiliés



DEVANT le Comité parlementaire de la Radio, notre directeur déclarait au cours de son témoignage: "Les réseaux canadiens sont maintenant dominés par les programmes américains bons, mauvais et médiocres" et partant de là, il insistait pour que s'établisse un troc plus équitable pour nous entre le Canada et les Etats-Unis en matière d'émissions radiophoniques.

M. Bertrand, député de Prescott, posa cette question:

"Je vois dans votre pétition que vous insistez sur la nécessité d'un échange de programme de soutien entre le Canada et les Etats-Unis.

Pouvez-vous nous dire si cela existe présentement et jusqu'à quel point cet échange devrait aller?

**LE TROC:
UN CHEVAL
POUR UN
LAPIN!**

— Cette pratique existe présentement, mais je crois qu'elle devrait être portée à plus haut pourcentage. Il y a quelques-uns de nos programmes qui pénètrent aux Etats-Unis à l'heure présente, mais

je soutiens que nous en avons un nombre suffisant pour justifier un échange plus équitable. Je ne sais pas pourquoi toutes les grandes villes américaines puissent faire leur réclame au Canada par leurs orchestres symphoniques quand les nôtres à Montréal, Toronto et Vancouver ne sont pas diffusés sur les ondes américaines. Les villes canadiennes, je crois, devraient jouir du même volume de publicité."

Pour les observateurs superficiels, cette question de réciprocité peut paraître d'ordre strictement idéologique. Voyons ce qu'elle signifie au point de vue pratique.

Selon le rapport annuel de la Canadian Broadcasting Corporation, c'est-à-dire la Société Radio-Canada, en ce qui concerne les échanges de programmes, on note que 6,865 programmes ont été fournis au Canada par les Etats-Unis, c'est-à-dire 2,609 heures d'émissions divisées en 1,367 heures d'émissions commerciales et 1,242, de soutien. De son côté, la Canadian Broadcasting Corporation n'a servi aux Etats-Unis que 7 h. 15 min. de relais (8 programmes d'une durée totale de 4 h. pour le Mutual Broadcasting System et 7, totalité 3 h. 15 au Columbia Broadcasting System).

On avouera sans peine — et avec tristesse — qu'il y a une marge d'échange entre 2,609 heures et 7 h. et 15 minutes. Cela va de soi, cela comprend tous les réseaux de C.B.C., anglais et français.

Pour présenter ce décalage en des termes encore plus clairs, il suffit de dire que des musiciens, des speakers, des comédiens américains ont occupé nos ondes et profité de cachets établis pour l'expansion de l'écoute pendant 2,609 heures, tandis que nos artistes n'ont joui des mêmes avantages que 7 h. 15 minutes.

Voilà!
Ce n'est plus une préoccupation idéologique que de demander plus de fair-play dans les relations cordiales en T.S.F.

Fréd. O. Bowin

Notre photo-couverture

REJANE HAMEL

NOTRE-DAME DE LA COURONNE À MONTRÉAL

REJANE HAMEL est née à Montréal le 7 janvier 1926.

Après un cours complet chez "les Dames de la Congrégation", elle est devenue l'élève de Madame Jean-Louis Audet, et a obtenu, en 1945, sa licence en phonétique et en diction de l'Université de Montréal. Ses débuts à la radio datent des premières émissions de "Radio-Petit-Monde". Egalement très douée pour la musique, REJANE HAMEL a étudié pendant quelque temps le solfège et le piano.

Depuis quelque temps déjà elle est devenue la secrétaire de Jean Desprez, ce qui limite, forcément, ses activités radiophoniques. Les seuls rôles qu'elle interprète pour le moment sont ceux de Lucille Lespérance, dans "Jeunesse Dorée" et de Josette Martel dans "Yvan l'Intrépide".

REJANE HAMEL partira incessamment pour l'Europe, où elle doit accompagner Jean Desprez.

Bonne chance, Réjane...

Le jeu scénique du R. P. Lamarche, c.s.v., NOTRE-DAME DE LA COURONNE, qui sera repris, comme on le sait, au parc Jarry à Montréal, les 12, 13, 14 août prochain, sera l'un des plus grands succès de la scène de l'année. Il suffit pour s'en convaincre, de savoir que les grands rôles sont défendus par des artistes de grand talent, comme Jacques Auger, Sita Riddez et Huguette Oigny.

C'est un combat que l'auteur met en scène, combat entre la souveraineté de la mère de Dieu et les forces du mal, lesquelles sont alliées à la faiblesse des hommes. Satan veut la haine et la guerre. La Vierge Marie dévoile aux hommes ses plans secrets... C'est ici qu'intervient le cinéma pour illustrer les fléaux terribles qui découlent de la guerre. Ces scènes réalisées en collaboration par l'Office National du Film, par Renaissance Films et Crawley Films sont d'un réalisme saisissant... Elles sont bien de nature à réveiller les hommes aveuglés, à un moment où la guerre est de plus en plus menaçante...



"Regarde comme il faut. — J'suis sûre que FRANÇOIS BERTRAND est dans les parages... Je l'ai entendu éternuer quel que part."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Malsonneuve)

Par Lord Oh! Oh!

Radiomonde commanda donc ce jour-là à Paul St-Jean et à Lord Oh! Oh! d'aller "couvrir" (faire le reportage) du pique-nique annuel des artistes de la radio: St-Jean pour la partie photographie et l'autre pour le compte-rendu écrit. C'est la manière ordinaire de procéder ordinaire des journaux de faire "couvrir" les grands événements par un reporter et un photographe.

C'est aussi la manière ordinaire des journalistes de voir le photographe (ou caricaturiste dans ce cas-ci) plus vaillant que le reporter et celui-ci, par déductions, plus paresseux.

Or St-Jean fit son rapport il y a deux semaines dans ses pages, un reportage pittoresque qui lui valut des compliments, une promotion et une augmentation de salaire. Lord Oh! Oh! (le reporter) remit sa copie deux semaines en retard et s'attira pour cela... vous devinez quoi!

Comme une heure avant d'aller sous presse, Radiomonde n'avait pas encore la copie du reporter, assoupi tout ce temps-là avec les grenouilles et les mustiques dans sa glaise du Lac St-Louis, on paya deux billets de tramway au messager pour aller chercher sa copie.

Lord Oh! Oh! daigna fouiller dans ses goussets. Il y trouva les papiers crasseux sur lesquelles il avait pris quelques notes pendant la journée du pique-nique, et il dit au messager entre deux

haillements: "Donne ça au boss! Qu'y s'débrouille! Y fait trop chaud! J'vas pas au bureau! Allez au diable!"

Et les voici les notes du pique-nique! (Éditeur de Radiomonde)

Chicane dans l'organisation du pique-nique. Radio-Canada veut l'avoir dans l'ouest de Montréal et CKAC dans l'est (histoire de prestige dans la publicité de l'affaire). On décide finalement de le tenir au lac au Castor, sur la Montagne, en plein centre de Montréal, entre les gens chics et les autres.

Grande chaleur... Tout le monde enlève son butin... les hommes d'un côté de la haie de fleurs... les femmes de l'autre... Paul Corbell, Georges Dufresne, le gérant de Radiomonde, le major-général Pelouquin, eux, se déshabillent derrière les arbres... Alain Gravel, derrière un pissenlit.

Le photographe est assis sur une roche. Il mange un hot-dog... Roy Malouin, Bailly, Lecavalier, Mario Verdon, José Forgues, et les annonceurs des postes indépendants font leur possible pour rôder autour du photographe... Il finit son hot-dog puis en commande un autre.

Roger Baulu, Jean Monté, Joe Beauregard, Marcel Paré, Omer Renaud, François Bertrand, Paul Leduc sont assis ensemble sur le sable fin et chuchotent quelque chose à la vue de M. Frigon qui passe son maillot de bain sous la protection de l'herbe-à-puce... Noël Gauvin demande au directeur-gérant s'il veut un hot dog... Il court en chercher un...

Sur la pente du qual, Pierre Dagenais récite à tue-tête des pages de la "butte aux moineaux"... Dans la route d'à côté, les moineaux prennent le repas... Ils ne regardent pas la reine de la radio qui s'avance vers la plage... Tous les yeux des curieux massés au long de la plage laissent maintenant Verdon, Deléac, d'Esté et les Letondal pour se tourner vers la reine... "Salut, pleine de grâces!" dit quelqu'un... Lionel Daunais trempe ses orteils à l'eau, puis retourne s'asseoir sur le sable avec une bouteille d'eau chaude aux pieds... "J'ai pris mon bain à Pâques," dit-il...

On passe des rafraichissements... Des Sandwiches à la barbotte apportées directement du voisinage de l'île Dorval par Paul L'Anglais... d'autres au spaghetti fournies par Jacques Normand, et quelques verres de "p'tit fort" pour rincer la barbotte et le spaghetti... Lionel Daunais trempe l'autre pied dans l'eau... "Elle est trop sale, elle n'est bonne que pour les gougeats", prétend-t-il pour retourner à sa bouteille d'eau chaude... Lord Oh! Oh! lui, a apporté un plat et il met les pieds dedans, comme d'habitude. Couture, Gravel, Fridolin et Morisset tiennent le plat.

Quelqu'un suggère une chanson. Paul Corbell est le premier debout et il entonne "J'aime le son du cor". Les moineaux laissent leur dîner sur la route, les tiges d'herbe-à-puce se renfrognent les unes dans les autres... Michel Normand organise une course de trois furlongs au long de la grève... La ligne d'arrivée, c'est Paul L'Anglais, et c'est Jean Monté qui arrive le premier... Les autres traitent de la arrière, mais il semble qu'ils n'arriveront qu'avec une différence d'un nez ou d'une poitrine...

Malouin, Bailly, Baulu, Verdon, et les annonceurs des postes indépendants ne se mêlent pas au fun. Ils tournent encore autour du photographe. Celui-ci est rendu à son douzième hot dog... Un moustique pique la cuisse de Lord Oh! Oh! sa jambe donne un réflexe nerveux et il renverse le plat sur Gravel, Couture et les deux autres.

Séraphin a oublié ses cigarettes. Il en demande à tout le monde. Il a aussi oublié sa montre et regarde les poignets nus des jeunes premières... Paul Leduc s'amène sur la plage et le soleil pâlit. Lionel Daunais retourne tremper le gros orteil et remarque avec dédain: "Cette eau n'est bonne que pour Robidou!"

On organise une partie de "chaise honteuse" avec prix et punitions... Le concierge de CEF avait prévu cela et il a apporté une chaise du studio-G... Tout le monde tourne autour... Quand les punitions sont accordées, MM. Bourassa, Renaud et l'Anglais doivent s'embrasser.

A 4 heures, on organise un concours de tir à la ficelle. Les vainqueurs sont tellement nombreux qu'on en donne un petit bout à chacun... Jean Desprez veut faire décoller son hélicoptère du lac, mais il s'y refuse... Paul Leduc fait cependant un geste du doigt et les vents viennent soulever l'appareil... Lionel Daunais essaie encore le gros orteil et chuchote: "M...!"

5 heures. Concours de notes hautes entre Simone Flibotte, Pierrette Alarie, et José Forgues. C'est M. Leduc qui gagne... Le photographe prend un coke pour digérer son trente-troisième hot-dog... Lecavalier arrange sa moustache... Le photographe est en peine. D'un côté le soleil fait face à la lentille et, de l'autre, c'est M. Leduc...

LORD OH! OH!

"Jardins Plantureux"

M. Stéphane Vincent reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le dimanche, 10 août, à midi et demi à la tribune du Réveil Rural qui, à l'horaire, porte la rubrique "Jardins Plantureux".

Il est temps plus que jamais de surveiller les jardins, la culture potagère, la culture des fleurs; d'où la nécessité de se mettre au courant de ce qui se fait et doit se faire dans ce domaine.

Cette rubrique ("Les Jardins Plantureux") offre cet exceptionnel avantage.

"LA RUE PRINCIPALE"

"La Rue Principale" que transmet Radio-Canada, chaque jour, du lundi au vendredi inclusivement, à midi quinze, célébrera en septembre, son dixième anniversaire. Ce radio-roman eut successivement pour auteurs feu Edouard Baudry, mort à l'ennemi, René-O. Boivin et Paul Gury. Cet événement donnera lieu à une émission.

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS. pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, Case 108, Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)



Les sportifs n'ont plus besoin d'être avertis d'écouter l'intéressante émission de CKAC "BONSOIR LES SPORTIFS". On sait que depuis des années Zotique L'Espérance transmet aux radiophiles les nouvelles sportives de toutes sortes, chaque soir de la semaine, à onze heures. Voici une émission qui est réellement devenue une sorte de tradition pour tous les amateurs de sport.

OEUVRE DE DELIUS

Lune de Debussy, Humoresque-Scherzando, du quatuor opus 18, de Ippolitoff-Ivanoff. Aline Dansereau, soprano, chantera, à ce programme, "d'Une prison", de Hahn, "Vegin Tutta Amor" du compositeur italien Francesco Durante, et Grenada, de Lara. Jean Deslauriers, chef d'orchestre de "Sérénade pour Cordes" à Radio-Canada fera entendre le vendredi, 8 août, à 8 heures du soir, Deux Aquarelles, sous-titre de "Summer's Night on the Water", de Delius.

Un critique a dit au sujet de cette oeuvre que les auteurs anglais comme "Shelley, Wordsworth et Keats ne peuvent exprimer avec plus de couleur, la plénitude de la vie anglaise que la musique de Delius." L'Orchestre jouera également la Suite Holberg de Grieg, Clair de

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q. Editeurs de musique classique et populaire. Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

DES FOULES VENANT DE TOUTE LA PROVINCE VOUDRONT VOIR CE MERVEILLEUX SPECTACLE

12-13-14 AOÛT - PARC JARRY

à 9 h. p.m. Terrain de jeu de l'Institut des Sourds-Muets

LES PARABOLIERS DU ROI ENR. présentent

NOTRE-DAME de la COURONNE

GRAND PAGEANT SYMBOLIQUE DU REV. PERE GUSTAVE LAMARCHE, C.S.V.

dont Mgr l'Archevêque d'Ottawa a dit au CONGRES MARIAL D'OTTAWA :

"On a rien négligé pour donner à cette pièce religieuse encore plus d'éclat et de splendeur qu'on réussit à donner aux spectacles du Metropolitan et de l'Opéra de Paris".

SUR LA SCÈNE: LA FLUS GRANDE ENCORE ERIGÉE A MONTREAL

- 1500 figurants
- 3000 costumes
- Décors féeriques
- 100 danseuses
- Micros, son parfait
- Musique de G. Cusson et Jean Vallerand

Décors de Maurice Lord
Direction technique: Rév. Antonin Lamarche

JACQUES AUGER

ET SITA RIDDEZ

AVEC HUGUETTE OLIGNY et 50 artistes dont des Compagnons de St-Laurent
Collaboration du Rév. Père Legault et du maître Morenoff.

SUR L'ECRAN GEANT: UN FILM SE DEROULE, AJOUTANT A LA BEAUTE DU SPECTACLE DE LA SCENE

Sièges réservés \$1, \$1.50 quelques sièges à \$2.

BILLETS MAINTENANT EN VENTE

Les billets réservés sont en vente à la maison Ed. Archambault Inc., 500 Est. rue Ste-Catherine — aussi à l'Institut des Sourds-Muets, 7400, Blvd St-Laurent.

En cas de mauvais temps les billets achetés seront valables pour une autre représentation à être annoncée.

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
35¢ LA BOITE
3, 1.00

"Le Quart d'Heure de Détente"

JEUDI, le 14 AOÛT à 1 heure 45 p.m.

PRESENTERA comme artiste invité

ROBERT L'HERBIER CHANTEUR

RADIO-CANADA



RADIOTAGES

**QUAND
LE DIABLE
S'EN MÊLE**



LE DIRECTEUR DE LA PRODUCTION DRAMATIQUE QUITTE RADIO-CANADA POUR SE LANCER EN AFFAIRES POUR SON PROPRE COMPTE...



LE RÉALISATEUR AU MÊME POSTE QUITTE LA SOCIÉTÉ POUR DEVENIR RÉALISATEUR ASSOCIÉ À «RADIO PROGRAMME PRODUCERS»...



UN BRILLANT ANNONCEUR LAISSE RADIO-ÉTAT POUR DEVENIR "FREE-LANCE" ET ACCEPTER DES PROGRAMMES UN PEU PARTOUT, NOTAMMENT AU POSTE CKVL...



UN RÉALISATEUR ET SCRIPTEUR À RADIO-CANADA A DÉMISSIONNÉ POUR DEVENIR SCRIPTEUR INDÉPENDANT...



ET TOUT CELA PENDANT QUE LE NOUVEAU DIRECTEUR RADIO-CANADIEN S'ADONNE AU GOLF À MAGOG... «LE DIABLE S'EN MÊLE, C'EST LA VÉRITÉ!»

Les ARTISTES DE LA RADIO

dimanche
10
AOUT

lundi

Paul Dupuis

mardi

Lucien Roy

mercredi
13
AOUT

jeudi
14
AOUT

vendredi

Gérard Durand
Bernard Goulet

samedi
16
AOUT

cette semaine

Le THÉÂTRE

Jacques Jansen à Montréal

C'est Charles Goulet qui est allé l'engager, avec deux autres vedettes des grandes scènes lyriques parisiennes. Bravo, Goulet!... Une belle saison en perspective pour la troupe Daunais-Goulet.

En voilà deux qui méritent des félicitations!... De la ténacité dans l'effort, de la méthode dans le travail, et du talent par-dessus le marché? Eh bien voilà le résultat: une solide troupe de théâtre lyrique à Montréal. Jacques Jansen... peu de Montréalais le connaissent. Il est passé quasi inaperçu, l'an dernier, lors d'un court séjour dans la Métropole. Deux émissions radiophoniques, c'est tout. Et il n'a pas l'agent de Tino Rossi pour soigner sa publicité.

J'étais désolée que personne ne veuille profiter de son grand talent, et le laisse repartir sans rien lui offrir. Et lui ne voulait pas s'offrir. Car il a un grand défaut, Jacques Jansen. Il est d'une modestie à rebuter ses meilleurs amis. C'est un artiste... un solitaire... qui n'aime rien tant que la seule chance de poursuivre son petit bonhomme de chemin sans faire de courbettes à personne. Chez certains, c'est de l'orgueil. Chez lui, c'est de la modestie, dans toute la splendeur du mot, et dans toute la rareté du fait. Au lieu de claironner des titres qu'il n'a pas, il semble vouloir s'acharner à taire ceux qu'il détient. On a tellement eu, chez nous, de faiseur-d'esbrouffe et de cabotins, qu'il est presque incroyable de trouver, réunis chez le même homme, tant de talent, tant de charme et d'élégance, et tant de belles qualités de cœur.

Qui est-ce qui sait que Jacques Jansen est le premier prix de tragédie et premier prix de chant?... Je crois qu'il est le seul qui ait fait, au conservatoire, un séjour aussi sensationnel et couronné de telle façon. Et si je vous disais, maintenant, qu'il est sans doute le plus bel homme qu'il m'ait été donné de rencontrer, vous allez dire: bon, voilà Jean Desprez qui s'emballe. Eh bien c'est vrai, tout ce que je dis sur lui est vrai, comme il est vrai que je suis emballée.

Et mes compliments à Daunais-Goulet de réparer cette année, la gaffe canadienne de l'an dernier. Quand on pense qu'un tel chanteur passe inaperçu chez nous, alors que d'autres, et quels autres! s'en retournent les mains pleines!

Non, pas les Compagnons. Car les Compagnons, c'est le Père Legault, et le Père Legault, c'est, à lui seul, les Compagnons... Eh bien le Père Legault aussi mérite des félicita-

tions pour sa persévérance dans l'effort. Quels que soient ses succès, il va, suivant droite la ligne tracée par lui il y a une dizaine d'années.

Voilà qu'il achète une église, en fait un théâtre!... Dieu fasse que son temple ne soit pas trop loin dans l'est pour le genre de spectacles qu'il affiche. Je souhaite très sincèrement que ses adoptes le suivent, et que nombreux soient ceux-là qui viendront se joindre à ses auditeurs passés.

Parce que, vrai de vrai, il est des gens devant qui il faut enlever son chapeau!

J'ai dit et redit que le théâtre était une profession pour laïques. Je suis convaincue de cela, et rien ne me fera changer d'idée. Mais puisque les laïques ne font rien... ou à peu près rien!

N'empêche que c'est absurde, vous ne trouvez pas?... Non pas que le Père Legault achète des églises pour en faire des théâtres... non pas que le Père Gustave Lamarche annonce l'écllosion d'une troupe à peu près régulière dans un avenir rapproché... Non... Mais que le Canada français ne puisse compter que sur le clergé pour faire un théâtre!... Non mais sans blague!... Cette seule phrase, vous ne trouvez pas qu'elle sonne le baroque!... Ou bien est-ce moi qui suis à côté de la "trac", comme dirait Machinchouette? Je ne sais plus.

Peut-être que je suis jalouse? J'aimerais ça, moi aussi, au lieu de romans feuilletons à cœur d'années, j'aimerais ça moi aussi écrire une belle grande machine sur saint Jean-Baptiste, ou acheter des églises, et ne faire que ça, du théâtre. Et je serais capable, je vous assure! Mais non, ce n'est pas possible. Ni pour moi ni pour les centaines d'autres qui pensent comme moi, mais qui n'osent pas dire carrément: je serais capable moi aussi. Seulement voilà, les centaines d'autres et moi-même, au lieu de pouvoir donner son temps à une chose qui ne rapportera que la gloire et quelques prunes, au lieu de pouvoir passer des mois sur un travail de documentation, travail préparatoire à une oeuvre quelconque, eh bien on pond de la prose comme un autre vendrait de la toile à fromage, simplement parce qu'il faut payer le loyer, et les impôts et les bottines du petit.

C'est pas juste!
Conclusion: je suis jalouse. Allez, mes Pères, continuez de faire du théâtre puisque vous en avez la chance! Mais que diable, dans la vie, j'aurais dû choisir de faire un curé, moi!

Jean DESPREZ

C-K-A-C diffuse sans interruption à partir du 27 septembre 1947

Après avoir mûri le projet pendant plusieurs mois, la direction du poste CKAC est en mesure d'annoncer officiellement que le pionnier des postes français d'Amérique diffusera des programmes continus 24 heures par jour à partir du samedi 27 septembre prochain.

C'est dire que dès cette date on pourra syntoniser CKAC à toute heure du jour ou de la nuit en tournant simplement le bouton de l'appareil radiophonique au chiffre bien familier de 730 sur le cadran. Afin d'assurer complète satisfaction à ses milliers d'auditeurs lorsque cette nouvelle politique entrera en vigueur à la fin-septembre, le poste CKAC s'est assuré les services d'un personnel supplémentaire trié sur le volet. Rien ne sera donc négligé pour que les auditeurs soient servis à souhait lorsque CKAC présentera 24 heures de radiodiffusion chaque jour.

Il est un peu tôt pour annoncer la liste définitive des émissions qui seront présentées alors, mais de nombreuses surprises, toutes aussi agréables les unes que les autres, sont réservées aux milliers d'auditeurs qui n'ont jamais cessé d'accorder un patronage aussi loyal au pionnier des postes français d'Amérique.

APPELS TELEPHONIQUES
On peut signaler dès aujourd'hui cependant que les radiophiles pourront, pendant certaines heures de la nuit, téléphoner au poste CKAC en signalant MARquette 3611 et de mander au personnel de service à ce moment-là de jouer une pièce musicale à l'intention d'une personne dont on est en train de célébrer l'anniversaire dans un foyer de la métropole.

Les auditeurs les plus éloignés pourront eux aussi communiquer avec CKAC pendant une certaine période de temps, la nuit, et prendre part du même coup à un intéressant concours où un prix sera décerné pour l'appel de celui qui demeure le plus loin de CKAC.

Ajoutons que des émissions de nouvelles à intervalles réguliers seront présentées la nuit aussi bien que CKAC l'a fait constamment le jour depuis bien longtemps. Un grand avantage de ces émissions la nuit, c'est sans contredit le fait que le poste de la "Presse" pourra être entendu à des distances beaucoup plus considérables que par le passé étant donné que la majorité des postes émetteurs de la région seront silencieux pendant cette période de temps.

Cette importante développement dans l'histoire du poste CKAC ne manquera d'intéresser vivement tous les radiophiles. Ce n'est là d'ailleurs que la première d'une série d'innovations que le poste de la "Presse" se propose d'offrir à ses auditeurs à l'occasion de ses 25 années de diffusion.

UNE HEURE ADDITIONNELLE LE SOIR

Disons de plus que depuis samedi dernier 2 août le poste CKAC a ajouté une heure à sa cédule d'émissions. Cela veut dire que maintenant, les radiophiles peuvent écouter leur poste favori tous les jours jusqu'à 2 h. 05 du matin, alors que CKAC terminait ses émissions à 1 heure A.M., jusqu'ici. Cette modification demeurera en vigueur jusqu'au moment où le poste de la "Presse" entreprendra sa cédule de 24 heures par jour le 27 septembre prochain.



au THEATRE de
RADIO - CANADA

LA LOI DU NORD

de CONSTANTIN-MEYER.

avec Huguette OLIGNY
et François LAVIGNE

dans les principaux rôles

LUNDI 11 AOUT 1947
à 9 heures du soir

CBF — CBV — CBJ
et les postes affiliés

Radio Théâtre

Une belle acquisition pour Radio Programme Producers JEAN MONTÉ

En vue de sa prochaine saison de radio, M. Paul L'Anglais, président de Radio Programme Producers, vient de faire une intéressante addition à son personnel. Celle de M. Jean Monté, jusqu'ici réalisateur à Radio-Canada. Radiomonde souligne cette nomination avec plaisir, et les mois à venir diront mieux que les mots

Jean Monté est heureux du grand pas qu'il vient de faire. Il ne le cache pas. Cela va lui faire oublier le pays de Québec, admettent Jean Monté est Québécois de coeur, même s'il est né à Montréal, le 26 septembre 1911. Car, c'est à Québec, qu'il a trouvé sa carrière et aussi... l'autre bonheur: sa femme. Rollande Ca-



d'aujourd'hui le geste habile que vient de faire l'agence que dirige M. L'Anglais. Jean Monté est déjà assez bien connu des auditeurs de la province pour les importantes réalisations qu'il a animées au service de la Société Radio-Canada. Il n'a jamais cherché ni obtenu comme bien d'autres la glamour étincelante de la publicité, mais ceux qui l'ont suivi de près connaissent sa grande conscience professionnelle, son amour du travail, son expérience du théâtre et des choses radiophoniques. Radio Programme Producers obtient en lui le réalisateur de quelques-unes des plus puissantes émissions de nos ondes, ces dernières années. "Café Nègre", "qui est coupable?", "Baptiste aux Champs Elysées", "Studios G-7", "Elles sont quatre", sans parler des dix-huit émissions de musique sur disque qu'il arrangeait chaque semaine: dont "Quart d'heure de détente", "Chansonnette", "L'Heure du Thé", "Mon Choix", "Musique en dinant" et plusieurs autres. Avec ses nouveaux employés, Jean Monté réalisera les émissions "Radio-Concert Kraft", "Juliette Béliveau", et "Ceux qu'On Aime"... Pour commencer! Et ce qui est déjà une lourde responsabilité quand on tient compte de la popularité de ces émissions!

nac-Marquis, elle-même une artiste de la radio et de la rampe québécoise avant de devenir mère de trois jolis garçons: Jean, 6 ans; Louis-Marie, 4; Marc, 9 mois. Jean Monté a fait ses études à l'Académie St-Jean-Baptiste et au Collège Ste-Marie, de Montréal. A l'âge de 15 ans, il se mit à faire du théâtre, comme acteur, metteur-en-scène, régisseur, etc. Le hasard le conduisit vers Québec et il fit des tournées de théâtre dans la province, notamment avec Louis-Philippe Hébert. Il a débuté à la radio au poste CHNC de New Carlisle, en janvier 1942, et il y demeura jusqu'en avril 1944. Il était annonceur, réalisateur. En avril 1944, il passa au poste CHRC, de la vieille capitale, où il demeura six mois. Radio-Canada l'invita à CBF et, en décembre de la même année, il débutait sur les ondes de la Société, comme annonceur pour être ensuite promu réalisateur, avec le résultat du beau travail énuméré plus haut. Son nom s'ajoute à ceux de Albert Cloutier, Juliette Béliveau, Clément Latour, Simon L'Anglais, Louis Pelland, Paul Corbell et quelques autres experts de l'art radiophonique, cela fait un intéressant personnel pour la prochaine saison radiophonique de Radio Programme Producers.



*Ma chérie,
Je croyais recevoir ta lettre,
dès hier, je n'ai rien reçu, et
tu m'en vois un peu déçu, je
croyais recevoir ta lettre.
Je sais, il est mille raisons,
un tas de choses qui arrivent pour
retarder une missive, je sais, il
est mille raisons.
Tu dois être fort occupée,
dame, il y a les magasins, le
cinéma, tous tes copains tu dois
être fort occupée.
Pourtant je suis désappointé,
malgré, tu vois, que je t'excuse;
moi-même, je crois que j'abuse;
pourtant, je suis désappointé.
Je me contenterais si bien, de
quelques mots, deux ou trois li-
gnes; d'une simple photo qu'on
signe, je me contenterais si bien.
"Je suis lasse, je pense à toi,
bonsoir chérie", c'est peu de
choses, mais j'aurais le coeur
moins morose; "Je suis lasse, je
pense à toi".
Sur un simple bout de papier,
même sans en-tête ni date; ton
écriture délicate, sur un simple
bout de papier.
J'espère que tu me comprends,
je ne te fais pas de reproches,
mais je te sentirais plus proche;
j'espère que tu me comprends.
Je croyais recevoir ta lettre,
dès hier, je n'ai rien encore. On
sonne, mon coeur bat plus fort...
je viens de recevoir ta lettre.*
JEAN

2,000 instrumentistes sous une même baguette

L'ensemble de 2,000 instrumentistes au grand festival des fanfares, au Stadium des Royaux, à Montréal, le 24 août sera une exhibition des plus spectaculaires. Ces musiciens recrutés parmi les 40 fanfares de la Province de Québec seront dirigés par quatre chefs de musique invités de grande réputation. La puissance de cette fanfare massive aura quelque chose de grandiose, de sensationnel. Le volume d'un tel ensemble produira un effet impressionnant, indéfinissable. Cette agglomération est la plus considérable réunie sous la même baguette, non seulement au Canada, mais même aux Etats-Unis. Toutes sortes d'instruments seront représentés dans cette phalange; comprenant 400 cornets, 400 clarinettes, 200 trombones, 200 basses et sousaphones, 125 barytons, 125 saxophones, 200 altos et cors français, 120 tambourines, 40 grosses caisses, 100 flûtes et piccolo, 40 tambours-majors, des majorettes, 40 chefs de musique. Le rendement de cet immense groupe est tout à fait surprenant; l'éclat de l'interprétation des marches donne un cachet inusité. Ceux qui entendront cette fanfare montreront en gardant un souvenir impérissable. Au nombre des chefs invités déjà désignés, il y a MM. Sylvio Lacharité, directeur-musical de l'Harmonie de Sherbrooke, et Lucien Davely, directeur-musical du Cercle Musical de Victoriaville. Les noms des autres chefs invités seront connus sous peu. Le Stadium des Royaux ne contient que 20,000 sièges. On croit que toutes les places disponibles seront retenues d'avance. Les billets seront mis en vente dès lundi 11 août afin de satisfaire les demandes qui viendront de tous les coins de la province et des Etats-Unis. On pourra s'en procurer chez Edmond Archambault Inc. 509 est, Ste-Catherine, Montréal. Téléphone: MA. 6201 ou à l'adresse suivante: Le Passe-Temps, 627 ouest, rue Dorchester, Tél.: MA. 9905.

Un Carabin aux écoutes...

DEUX DÉMISSIONS

C'est avec le plus grand étonnement que nous apprenions, par le dernier numéro de RADIOMONDE, qu'un grand branle-bas secouait le personnel de la Société Radio-Canada. Il est toujours désagréable de voir se disloquer une belle équipe, et de constater tout un monde de mésententes là où l'on imaginait une heureuse harmonie. Mais, après tout, la chose est bien humaine, et ne diminue aucunement la valeur des personnes en cause. Et pour nous, humbles mortels, qui ne savons pas et aimons mieux ignorer les divergences de vue et les frictions personnelles qui ont entraîné ces démissions, il ne reste qu'à déplorer le fait en lui souhaitant des conséquences avantageuses pour tous les intéressés. Cependant, je profite du fait que les noms de MM. Roger Baulu et Paul Leduc sont en vedette pour rendre hommage à la valeur de ces deux vétérans du micro.

M. Roger Baulu est, malgré son jeune âge, associé dans ma mémoire aux débuts de la période vraiment sérieuse de la radio montréalaise. Il y a peut-être eu des programmes populaires et des annonceurs compétents avant l'époque de "Chantons en chœur" et "Radio-Marathon", mais pour ma part et pour celle aussi d'à peu près tous ceux de ma génération, il n'y a pas eu de programmes vraiment intéressants avant ceux-là, et ce qui vient auparavant se perd dans une grisaille dont je ne retiendrai à peu près rien. Mais à cette date, par contre, la radio a semblé s'éveiller dans la province. Le public a manifesté un intérêt plus vif pour les émissions, leurs interprètes et les annonceurs. La foule fut alors convoquée à participer elle-même à certains programmes et ceci ne contribua pas peu à stimuler son intérêt.

Je me souviens de cette chère vieille émission de "Radio-Marathon", où j'eus la chance et la joie de décrocher quelques dollars qui ne furent pas peu bienvenus au budget du collégien que j'étais alors. Je me souviens aussi de la façon aimable, polie et nullement pédante avec laquelle Roger Baulu menait ces concours. Dès ce moment, il s'était acquis la réputation, dans le monde de la radio, d'être celui qui est à la hauteur de toutes les situations. Il dominait ses collègues par une sorte de prééminence difficile à expliquer, mais que je rapporterais à sa manière toujours pleine de mesure et de tact, et aussi à sa compétence parfaite et à sa vaste culture. Je ne me rappelle pas d'avoir jamais entendu M. Roger Baulu tomber dans une de ces fautes de grammaire ou de prononciation qui sont parfois dues à une simple distraction, mais qui n'en laissent pas moins une fâcheuse impression à l'auditeur.

Il était donc tout naturel que Radio-Canada, alors à ses débuts, cherchât à s'annexer une telle valeur. Et c'est ainsi que Roger Baulu devint premier annonceur à Radio-Canada. Et ce furent alors une suite d'émissions, dont S.V.P., "Le Mot, S.V.P.", etc., où il put donner sa mesure. Que ce soit pour un reportage impromptu sur la rue Ste-Catherine à la veille de la St-Sylvestre ou pour l'interview d'un maître de la littérature française, M. Baulu faisait toujours face à la situation avec un à-propos remarquable. Il s'imposa en quelque sorte comme le speaker tout indiqué pour les "trucs" les plus importants; narrations de cérémonies officielles, etc. Et quand l'Office National du Film lança les premières bobines de la série "En avant, Canada!", le public ne fut nullement surpris de voir qu'on avait requis les services de Roger Baulu pour la trame sonore de ces courts-métrages; et notre annonceur disait son boniment d'une façon si parfaite, si distinguée et si convaincue, qu'on oubliait presque que c'était de la propagand-

de. Tout dernièrement encore, M. Baulu était en train de se tailler une réputation de spirituel conférencier. J'allais oublier de dire, qu'en plus de tous ces "accomplissements", il est encore l'annonceur qui lit le plus intelligemment les nouvelles. Et voilà qu'il donne une orientation nouvelle à sa carrière en abandonnant Radio-Canada. Cette maison a beau disposer d'un registre bien fourni de talents de toute sorte, elle ne peut pas ne pas se ressentir du départ de M. Roger Baulu.

Ce que Roger Baulu était au micro, Paul Leduc l'était à la table du créateur et du réalisateur de programmes. Son travail le mettait moins en rapports avec le public, son oeuvre est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur faire part de son projet de réaliser une émission où la gaité et la verve est moins bien connue des auditeurs. Mais je me souviens d'une circonstance qui m'a permis de juger de la grande valeur de M. Leduc dans la conception et le lancement d'une nouvelle émission. C'était il y a un peu plus de deux ans. M. Leduc avait convoqué un certain nombre d'étudiants pour leur

DES ARTISTES DE LA RADIO AU CHALET D E PONT-DAVID



Le "Choeur des Cosaks Dusson" des Joyeux Troubadours donna un échantillon de son répertoire. De g. à d.: Robert L'Herbier, Raymond Forget, Eddy Tremblay, Lucien Martin, Clément "Jarov" Latour et Raymond Denhez.



A gauche: P-Emile Corbell dirige l'assistance pour un 'chantons en chœur' improvisé. A droite: La "reine de la radio" Lucille Dumont inaugure ces soirées. A l'extrême droite: Mario Verdon interview la "diva" Juliette Bêliveau.



Lucien Martin, son violon et son lutrin de fortune.



Robert L'Herbier chante, accompagné par l'ensemble des Troubadours. De g. à d.: Raymond Denhez, Eddy Tremblay, Raymond Forget, Kollande Desormeaux, Séverin Moisse et Lucien Martin.



Au nom de l'Association des Citoyens de St-Maurice, Marcel Provost remercie les artistes de la première soirée. De g. à d.: Mme Bonneau, accompagnatrice, André Rancourt, Lucille Dumont, Juliette Bêliveau, Lise Roy, Jacques Normand et Mario Verdon.

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: *La P'tite du Populo*

LE SOIR QUAND ON EST DEUX...

et qu'on se rend à un concert sous les étoiles... on a coutume d'y aller avec enthousiasme! Pourtant mercredi dernier, 30 juillet, en me rendant au Stade Molson pour y entendre Jose Iturbi (prononcez Ozé Itourbi... ça fait connaisseur) je le faisais sans chaleur.

On m'avait tellement prévenue contre cet artiste qui, jouait paraît-il, uniquement pour la galerie... et qui, suprême offense, avait commercialisé son art au point de donner du "boogie-woggie" à quelques-uns de ses concerts, que j'étais certaine de ne pas l'aimer!

Je pris donc place sur les gradins inconfortables et sales du Stade et essayai d'écouter ce petit homme extraordinaire, qui, assis au piano, tantôt, dirigeait l'orchestre, tantôt jouait en solo. J'avais bien du mal à entendre à cause de l'accoustique qui était mauvaise et du vent, qui, se moquant bien de nos aspirations artistiques, secouait à tout craquer, toiles du décor et habits des musiciens! Beethoven et de Falla inscrits sur la première partie du programme passèrent comme en un rêve. C'est pourquoi à l'intermission, avisant des places libres dans la section gauche, j'étais à droite... je m'y rendis résolument... en dépit des gendarmes en uniforme, qui essayaient vainement de retenir une certaine de personnes en train de changer de "fauteuils" estimant comme moi, sans doute, qu'ayant honnêtement payé leur billet, elles avaient honnêtement droit... d'entendre quelque chose!

Installée à mon nouveau poste d'observation, je me déclarai satisfaite, car la section gauche offrait des avantages à de nombreux points de vue: on voyait mieux et le son était de beaucoup meilleur... même si le vent continuait à faire des siennes!

La deuxième partie du programme ayant été changée, nous entendîmes (Georges Duhamel serait content de voir que j'emploie l'imparfait du subjonctif...) nous entendîmes donc du Wagner... ce grand tumultueux, à nouveau du De Falla... décidément très brillant... et du Gershwin... tant attendu. — Des personnes près de moi, qui semblaient très versées en la matière, déclarèrent tout sec: que la "Rhapsodie In Blue" jouée à la façon d'Iturbi était "un massacre". Moi ça m'a semblé du Gershwin tout simplement... Cette cacophonie rythmique qui a parfois des accents si prenants m'apparaît bien comme la musique de ce bonhomme qui a "eu le mérite de porter le jazz des théâtres du Broadway à la scène du Carnegie Hall" comme disait je ne sais plus trop qui, avec justesse.

Quoi qu'il en soit, je me dois d'affirmer, (n'ayant pas les connaissances nécessaires pour discuter des mérites de l'interprétation d'Iturbi) qu'il possédait au piano, une maîtrise peu ordinaire. Et je trouve que l'on a bien tort de "débâter" contre un artiste, uniquement parce que délaissant momentanément l'art, il joue du swing populaire. J'ignore dans quelles conditions le pianiste l'a fait. Peut-être a-t-il commencé à jouer la musique nègre, un jour ou ses finances criaient famine? On a beau être artistes, il y a des jours où on en a assez de ne pas bouffer à sa faim! Et ça arrive dans le monde artistique... Qui sait? Et puis, tout à fait entre nous, est-ce beaucoup plus mal pour un musicien d'accepter de jouer de la musique de tam-tam... pour manger à sa faim... que pour un comédien de prendre le premier rôle idiot dans un programme imbecille... pour les mêmes raisons?

Iturbi, en tous cas, a prouvé au public, qu'il ne le traitait pas en quantité négligeable, puisqu'il a donné de très nombreux rappels... en jouant Chopin, encore et toujours Chopin, dont la foule ne semble pas rassasiée!

Iturbi a peut-être déservi sa propre cause en revenant si souvent, car le public qui entend à satiété un artiste, lui en est rarement reconnaissant! L'année suivante s'il revient... sa salle est rarement pleine, car le public qui entend à satiété un re... sera parti vers une autre gloire du moment.

ET C'EST TOUJOURS LA MEME CHANSON...

dans un autre domaine. Lors d'une récente émission de "Mon programme Préféré" l'auditrice interviewée demanda à Jeannette Brouillet, qui remplaçait Phil Lauzon, en vacance; "pourrais-je entendre La Suite Canadienne" de Claude Champagne?... Jeannette Brouillet, dût admettre avec un regret évident, que la disquette de CKAC, ne contenait pas cette suite. D'ailleurs l'aimable animatrice poursuivit... "Mais dites-moi, Mlle, est-ce que cette suite a été enregistrée?"... Je ne crois pas... Et l'auditrice ne put répondre affirmativement, ne le sachant pas non plus.

Je me suis demandée par la suite s'il y avait de la musique canadienne enregistrée? Si non, comment compte-t-on la rendre populaire à l'extérieur? Les commanditaires qui sont toujours à l'affût de nouveautés, devraient bien songer à une émission radiophonique d'une demi-heure ou d'une heure, durant laquelle un orchestre canadien jouerait de la musique exclusivement canadienne. Des solistes pourraient se faire entendre, et une biographie du musicien interprété, pourrait être lue par un bon commentateur. Je suis assurée que cette émission serait pleine d'intérêt. Et les jeunes compositeurs qui pourraient espérer que leur musique soit jouée un jour, travailleraient sans aucun doute, avec plus d'ardeur et de confiance. De plus, si une émission de cette envergure était lancée sur nos ondes, des compagnies comme RCA Victor pour ne nommer que celle-là, songeraient peut-être à faire des offres à nos grands orchestres, en vue d'enregistrer la musique canadienne.

Où... seulement voilà... il s'agirait de trouver un commanditaire! Dommage que j'aie toujours des idées qui coutent cher moi... CBF fait actuellement un effort dans ce domaine, en nous présentant durant un quart d'heure, le vendredi soir, les compositions de Lionel Daunais. C'est le co-directeur des Variétés Lyriques, lui-même, qui interprète ses pièces. Et s'il n'a plus sa voix d'il y a dix ou quinze ans, Daunais, n'en reste pas moins, un chanteur que l'on aime toujours entendre. Quant à ses rôles à la scène, en "vieux beau" il est irrésistible!

RENDONS A CESAR... CE QUI EST A CESAR...

A l'émission "Lettre à une Canadienne" Marcelle Barthe, parlant l'autre jour du Directeur du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique (!) de la province de Québec, le Docteur Wilfrid Pelletier, lui prêtait la fondation de cette institution. Sauf erreur, n'est-ce pas à l'hon. Hector Perrier, alors Secrétaire de la Province, que l'on doit cette heureuse initiative?

EN PARCOURANT AVIDEMENT LE DERNIER NUMERO DE RADIOMONDE

1—J'ai constaté avec désolation, que: les nombreuses démissions dans le personnel de Radio-Canada, n'allaient certes pas aider à rendre meilleurs les programmes de la saison prochaine. En effet, Paul Leduc, Roger Baulu, Jean Monté et Jos. Beauregard, ne se remplacent sûrement pas du soir au lendemain! Et ceux qui resteront, pourront-ils suffire à la tâche?... devenue vraiment lourde... Que se passe-t-il donc à la Radio-Etat, pour qu'il advienne un tel chambardement? Nous, du populo, qui ne vivons pas dans les coulisses de la scène, ni dans les couloirs des postes, nous le demandons anxieusement!



SITA RIDDEZ, dans le rôle de la Vierge Marie, Reine du Monde. Somptueuse robe pailletée d'argent, formant longue traîne et recouverte d'un manteau de velours bleu sombre, orné d'étoiles d'argent.

2—J'ai trouvé que le "Pan dans l'oeil" de René-O. Boivin s'adressait fort justement la semaine dernière. Vraiment il était temps, que quelqu'un fit remarquer aux bonimentateurs qui passent cinq ou six minutes avant de présenter un disque, qu'ils exagèrent! Moi, ce qui me coupe la respiration, c'est lorsqu'un annonceur s'excuse auprès de la vedette, lorsque le temps lui manque pour faire jouer le disque en entier. Si je me souviens bien, c'est Guy Mauffette qui a, parti cette vogue. C'était au temps de la "Rhumba des Radios Romains" ce bijou d'émission trop tôt disparu de sur nos ondes. A la fin du programme, Yvonne Printemps chantait un extrait des "Trois Valses"... "Mais c'est le hasard que j'aime". Et Guy Mauffette obligé de couper le disque, au moment le plus intéressant... c'est toujours comme ça, que ça arrive... s'excusait gentiment, "Oh! pardon Yvonne..." A ce moment-là, comme c'était unique... c'était plutôt amusant... mais maintenant que ça se généralise... ça prend une autre tournure!

3—J'ai vu avec émotion que l'Académicien, entre ses coquetels et ses goussets d'all, avait glissé une note très gentille concernant la nouvelle chronique de la p'tite du populo. Je me suis sentie aussi "drôle", que si j'étais entrée à l'Académie!

4—Comme à tout tableau, il faut une ombre, je me suis aperçu, que je déplaçais singulièrement au typographe... puisqu'il massacrait mon texte... avec une telle désinvolture!

Typo, mon ami, pourquoi diable avoir été écrire: la ligne de Téléphant réalisateur, Paul Leduc... alors qu'il s'agissait de la ligne de l'élegant réalisateur Paul Leduc. Et puis, Paul... prend un "p" majuscule. Typo, voyons, vous savez bien que Paul Leduc, c'est un nom propre! Non, mais dans quelle position m'avez-vous foutue! moi qui comptais demander une audition à ce monsieur à l'automne... afin d'essayer mes chances dans le domaine de la radio... Ne riez pas, on ne sait jamais, j'aurais peut-être été capable de pleurer dans un roman-fleuve, moi aussi!

Et avec ça, que vous changez ma signature, puisqu'en caractères gras, j'ai pu lire "La p'tite du populo".

Oh! la la!... il va falloir voir, à faire la paix nous deux...

LE MOT DE LA FIN...

S'adresse cette semaine à la charmante correspondante qui m'a écrit et qui signe laconiquement... Madame Y. L.

Mais non, chère Madame, je ne suis pas "une certaine dialoguiste de CBF" bien que la chose m'intéresserait, soyez-en certaine. Mille mercis, d'avoir pris la peine de m'écrire. Vous le faites d'ailleurs dans un bien joli style et je suis

très heureuse d'être dans les bonnes grâces d'une personne de votre culture.

Seulement, comme vous semblez vouloir aider vraiment... ceux qui réclament votre aide, je vais me permettre de vous donner un petit conseil... Lorsque vous adressez un témoignage d'estime quelconque, pourquoi ne pas le signer?... cela double sa valeur.

Et ça empêche le directeur (un directeur c'est si soupçonneux) de s'imaginer, que vous avez fait écrire la lettre en question par une de vos bonnes amies!

La P'tite du Populo

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Durant juillet et août, bureau fermé tous les lundis, le samedi à 6 h.

LA PAROLE EST AUX *Critiques*

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

UN CARABIN QU'ON DEGOUTE

A Monsieur Pierre Lefebvre
Votre dernière chronique signale le retour du Trio Lyrique sur les ondes. Vous en paraissez enchanté et je vous en remercie.

Votre chronique signale que les textes qui "cimentent" les chansons sont du pire ragoton. Excusez-moi de ne pas vous remercier, parce que le "quelqu'un dont les dons personnels ne sont pas du domaine de la littérature" et qui a bâclé ces textes c'est moi, monsieur.

Votre chronique signale que nous avons échangé des railleries grossières sur notre carrière respective. Bien poliment, je vous dis que vous avez menti.

Votre chronique signale que j'ai fait sentir à monsieur Jacob qu'il n'était attaché à aucun opéra. Chapeau bas, je vous répète que vous avez menti.

Votre chronique, monsieur, sent mauvais, vous commencez par féliciter monsieur Ouimet de sa nomination, et pour sa décision d'insuffler un peu plus d'humour et de sens comique dans les programmes. Puis, vous vous acharnez tout de suite, à démolir deux des programmes légers, les plus écoutés à Radio-Canada.

Si vous voulez dégoûter M. Ouimet de ces programmes, vous avez manqué votre but. Si vous voulez intéresser M. Ouimet à votre personne, M. Ouimet, qui a fait la guerre, en a vu bien d'autres.

M. Augustin Frigon, M. Ouimet, Roger Daveluy et Joseph Beauregard, notre réalisateur ne toléreraient aucune plaisanterie grossière sur le programme du Trio Lyrique, qu'ils respectent. Et je sais de très bonne part qu'ils écoutent notre programme et le goûtent infiniment.

Radio-Canada nous a demandé de préparer un programme gai, sans façons. C'est l'été, nous avons voulu tomber la veste pour nous mettre à l'aise (sans pour cela tomber la bretelle) et en détachant la cravate après avoir demandé la permission aux dames, nous échangeons des propos fous, comme font des gens en vacances, qui jouissent d'une bonne santé (la vôtre est bonne fespère).

Vous semblez regretter l'absence de Radio Carabin de nos ondes. Les carabins ont l'habitude de se moquer de M. King, de M. Duplessis, de M. Houde, de nos policiers, de l'Angleterre, etc., et nous, les artistes, nous n'aurions pas le droit de nous taquiner les uns les autres? Nous ne sommes pas des dieux que diable! Nous ne sommes pas des gens sérieux qui font de la musique, nous voulons tout simplement être des humains, qui aiment à rire, sans cesser d'aimer la musique de toute leur âme.

Cela se voit, monsieur et cela est. Si nous nous plaignons c'est parce que nous sommes certains que le public est assez intelligent pour s'apercevoir que nous badinons, et il entre dans le jeu avec un beau sourire. Cela j'en suis sûr, parce que l'auditoire nous le fait dire par de nombreuses lettres. Les autorités des hôpitaux nous félicitent du bien que nous faisons aux patients par notre bonne humeur et notre insouciance.

Vous pensez bien qu'après toutes les marques de sympathie que nous recevons, votre article nous aurait laissé complètement froid, si vous aviez eu la délicatesse de ne pas y glisser des affirmations mensongères.

Les textes du programme du Trio Lyrique sont fous. Cela est voulu. Si vous ne les trouvez pas drôles dites-le tout simplement au lieu de dire qu'il s'y glisse des grossièretés, ce qui est absolument faux et que vous seriez incapable de prouver. Ce n'est pas dans ma nature d'écrire des grossièretés. Dans mon dictionnaire, ragot ou ragoton comme vous dites, veut dire: commérages, cancan. Notre programme n'en contient pas, mais vous en faites vous-même en rapportant les pires ragotons.

Je vous en prie, ne jouez pas au dégoûté, vous êtes trop jeune. Riez de nous si vous voulez, riez avec nous, mais riez de grâce!

Lionel DAUNAIS

COMITE DU MEMORIAL
"O CANADA"
MEMORIAL COMMITTEE
4347, avenue Delorimier,
Montréal, 4 août 1947

La Rédaction,
Radiomonde,
1434 ouest, Ste-Catherine,
Montréal.

En page (12) de l'édition du 2 août de Radiomonde, en place ordinaire de Mozalle... vous publiez un article sur Paganini, faisant savoir que dans un avenir prochain, il nous sera donné de voir à l'écran une vie illustrée de Paganini.

Il n'y a certes pas de mal à ça. Bien au contraire.

Peut-être cela aura-t-il pour effet de faire songer à l'une ou à l'autre de nos deux compagnies locales de cinéma, de nous donner dans un avenir prochain la vie de Calixa Lavallée?

Pour nous Canadiens l'Auteur de notre hymne national, est de nature à nous intéresser davantage. Nous aimons le beau, nous faisons bon accueil à tout ce qui nous est offert, mais, nous sommes des humains...

Calixa Lavallée à l'écran serait un succès RECORD. Et ce film aurait à son crédit de faire connaître l'une des plus belles figures nationales. Car son oeuvre principale "O Canada", lui a gagné l'immortalité.

Permettez que je profite de la présente occasion qui m'est offerte pour vous dire combien les amateurs de la vie artistique chez nous, doivent vous savoir gré, pour le bel effort que vous donnez à satisfaire l'intérêt que nous prenons aux choses artistiques.

L.-J.-N. BLANCHET



TOUS LES MATINS

Vous avez rendez-vous

— au —

PROGRAMME
ROGER BAULU

— de —

9 hres à 10 hres

sur les ondes

— de —

**CKVL
990**

Sur le cadran de votre radio

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30



SERVICE D'ARGENTERIE

Depuis 14.95 chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER, DO. 0640

ROGER DAVELUY

N'A PAS LE TEMPS DE SE MARIER!

Le Directeur des Services de la Société Radio-Canada a une tâche immense.

UN HOMME BIEN QUALIFIÉ POUR UNE BESOGNE DIFFICILE



ON DIT SOUVENT: — "Oh, il travaille pour le gouvernement, il n'a rien à faire de ses dix doigts!"... Ou bien: "Il a une belle job à Radio-Canada! Il a du bon temps!"

Eh bien! Aujourd'hui, nous allons vous parler un peu d'un jeune homme qui a une "belle job" et du "bon temps" à Radio-Canada.

ROGER DAVELUY!

Roger Daveluy, le suave Directeur des Services aux postes CBF-CBM! Roger Daveluy, que les fiches françaises du classement des employés de la Société appellent aussi le "Supervisor of Presentation".

Alors, vous croyez que le Directeur des Services de la Société a une "belle job" et du "bon temps" dans ses responsabilités?

Du bon temps, oui! Car Daveluy aime son travail. Il le connaît à fond. Il possède un grand nombre d'amitiés chez son personnel et pour cela, il reçoit une généreuse coopération. Notamment de son assistant, Ernest Hébert.

★ ★ ★ ★

Les responsabilités et le travail du Directeur des Services ne se décrivent que d'une manière. Et c'est elle que le reporter a exploitée pour pouvoir mieux expliquer qu'elles sont les fonctions exactes du directeur des services d'un poste comme CBF. Détective à ses heures, il a mis la main sur l'un des "Memos" (Mémoires) qu'on échange entre départements et chefs de départements pour diriger et commander la discipline de travail. Tous les employés des grands bureaux et du gouvernement les connaissent ces Memos brefs, longs, ou souvent plats, qui signifient un changement aux heures de travail, une nouvelle promotion ou... l'achat d'une brique de savon pour la chambre de toilette.

Nous avons donc pu mettre la main sur le Memo qui, le 2 avril 1946, commandait la promotion de M. ROGER DAVELUY, réalisateur de programmes, aux responsabilités de Directeur des Services (ou Supervisor of Presentation). Il est signé de M. Jean-Marie Beaudet, alors directeur du réseau français de la Société, aujourd'hui remplacé par M. Marcel Ouimet. Il n'est pas du domaine confidentiel puisque ses copies sont aussi adressées à plusieurs autres chefs de département. Voilà pourquoi nous ne nous faisons pas scrupule de le rendre public.

Il parle par lui-même, sans que nous ayons à y ajouter trop de commentaires, sauf quelques explications pour les lecteurs qui ne sont pas habitués à la phraséologie d'un poste de radio. Or le texte en caractère ordinaire est celui du Memo. Le caractère en italique est de nous et nous nous en excusons si nous interprétons mal les directives de M. Beaudet.

★ ★ ★ ★

Le Memo de M. Beaudet, daté du 2 avril 1946, dit donc:

"A compter d'aujourd'hui, monsieur Roger Daveluy devient Directeur des Services de la Radio (Supervisor of Presentation).

"Afin qu'il n'y ait aucune mésentente, voici quelles seront les responsabilités de M. Daveluy.

"Il devra, sous ma direction, exercer un contrôle immédiat sur tous les détails des programmes, tant français qu'anglais, tant commerciaux que de soutien (Programmes que le poste défraie lui-même), qui seront à l'horaire. Il devra...

1. "assigner, sous ma direction, les réalisateurs des émissions tant françaises qu'anglaises, tant commerciales que de soutien. (Ça, c'est déjà dit dans le paragraphe précédent, mais c'est l'art d'écrire un Memo que de dépenser beaucoup de mots pour dépenser le temps de la journée);
2. "assigner les annonceurs français et anglais aux émissions ainsi qu'au travail de routine. (C'est-à-dire commander, par exemple à M. Jean-Maurice Bailly de se lever à 5 heures du matin pour ouvrir le poste le lendemain ou envoyer Raymond Laplante faire le reportage d'une réunion de numismates par un soir de grande chaleur, quand il serait tellement plus gai pour Bailly et Laplante de...);
3. "assigner, en consultation avec le Chef du département des Bruiteurs (sound-effect men, comme on dit en français de postes) le travail des bruiteurs. (Vous savez, ceux qui cassent des assiettes pendant les chicanes de ménage de nos romans-fleuves!);
4. "voir à ce que les textes soient tapés en temps. (La tâche la plus ingrate du Directeur des Services, car l'art d'écrire un beau texte pour un auteur, c'est de se faire eng... par les animateurs de l'émission);
5. "voir à la discipline des réalisateurs, des annonceurs et des bruiteurs (fixer leurs heures de travail, écouter leurs préférences d'heures, les prévenir avec tact s'ils fument dans les studios, car plusieurs d'entre eux sont chatouilleux, capricieux, et croient qu'une bonne cigarette détendra leurs nerfs devant le micro. Le Directeur des Services ne s'occupe toutefois pas de la discipline de ces messieurs en dehors des heures de travail!);
6. "voir à la compilation des heures de travail des annonceurs et des réalisateurs. Ça c'est la tâche de l'assistant Hébert. Elle aussi demande du tact et du jugement, et il faut voir les records de compilation pour en saisir la complexité. Le réalisateur et l'annonceur doivent fournir quarante heures minimum de travail chaque semaine et leur travail devant un micro, ils le font le plus souvent par portions de minutes, de quart d'heures, de demi-heures ou d'heures);
7. "voir aux feuilles de service et au rapport des émissions. (C'est-à-dire, vérifier les factures et coûts des programmes dans tous leurs détails, comparer la valeur marchande des divers artistes avant de leur allouer un cachet et faire rapport aux directeurs du poste de la valeur elle-même des émissions ou de leurs animateurs. Un autre casse-tête qui demande de l'expérience et de la délicatesse);
8. "voir à l'allocation des studios lorsqu'il y aura conflit. (Allouer les studios selon l'importance du programme à irradier ou le nombre d'artistes qui y prendront part. Voir aux réservations pour les répétitions, juger de l'acoustique ou des dimensions de chacun, selon qu'il s'agit d'un grand concert, d'un récital ou d'un sketch, etc.);

(Suite à la page 18)

Rubric-a-brac Musicale

MUSIQUE AU CAPITOL DE WASHINGTON

Le Capitole de Washington est un des plus beaux monuments de l'architecture moderne. Pour projeter dans le firmament, à cette hauteur, une pareille coupole, il fallait des bâtisseurs téméraires. Nos chers voisins se distinguent en ceci qu'ils ne font à peu près rien par les voies ordinaires. La ville de Washington a été commandée chez le fournisseur presque comme un bibelot. On la dessina d'avance. Ce fut un major français qui s'en chargea: Pierre-Charles L'Enfant, ingénieur militaire venu en Amérique avec Lafayette, lors de la guerre de l'Indépendance. Un beau matin, George Washington demanda à L'Enfant de lui tracer une ville. Et l'ingénieur s'attabla. C'est tout simple, comme vous voyez!...

Posé sur sa base circulaire de trente-six colonnes aériennes, le dôme du Capitole rappelle au voyageur le Panthéon de Paris ou, encore, les Invalides. Mais il y a, ici, plus de témérité dans la projection. L'édifice sous-jacent, pourtant immense, disparaît presque de l'attention tant la coupole fascine. Quand enfin on aperçoit le foyer même, c'est pour en voir déferler vers le sol, une cascade de marches, de degrés à largeur d'édifice. Le symbolisme de l'ensemble en est un de majesté, de protection tutélaire, de réunion d'éléments raciques disparates exceptionnellement coordonnés. Ailleurs, on a tenté des républiques d'individus. Ici, on a réussi une république de Nations.

L'édifice central est flanqué de deux imposants temples grecs. L'un de ces monuments altiers abrite le Sénat; l'autre, la Chambre des Députés. Ils s'opposent l'un à l'autre et constituent les deux pointes d'un croissant splendide dont le Capitole est le fond. Point de raideur, de sévérité, d'autocratie; mais de l'audace, de la fierté, de l'équilibre, de l'essor.

Sur la place intérieure, dans le giron de ce singulier manteau de marbre, de pierre et de bronze, une des plus célèbres musiques militaires du monde, la Marine Band, donne, à la foule, des concerts émouvants. C'est un faisceau de lutrins, de casquettes blanches, de cuivres brillants, de clarinettes, de trépiéds, hérissant une estrade octogonale à peine élevée du sol de quelques pieds. L'auditoire bigarré, bon enfant, fier de ce qui se passe, dispense aux musiciens, à la fin de chaque pièce, les salves répétées de ses applaudissements. Cet auditoire, il n'est pas reparti à même les pelouses. Il domine les instrumentistes. On l'a laissé prendre place sur les degrés qui escaladent le Capitole. Après tout, ce peuple est là chez lui. On songe à l'amphithéâtre de quelque cirque romain. Ici, pourtant, ce ne sont plus des gladiateurs qui s'entre-tuent ou des chrétiens qu'on jete aux bêtes; c'est une fanfare aux timbres d'orchestre, aux nuances impressionnantes, aux clameurs véhémentes que la plèbe écoute, figée par l'attention.

Le programme présenté ce soir — lundi 21 juillet — est manifestement agencé, ordonné pour conseiller et élever cette foule: du folklore de tous les pas, des marches militaires parmi lesquelles le public fait bon accueil à la fameuse *Marche Lorraine* de Ganne... Un intermède de harpe, enfin une sélection d'opéra, non pas d'un opéra mièvre et insipide, mais bien: *André Chénier*. A son occasion, le speaker note que Chénier fut un martyr pathétique de la liberté. Le harpiste lui-même, l'excellent virtuose écossais Cameron, n'a pas joué tout à l'heure du Listz étouffant mais bien une "Bolombrina" démocratique empruntée à la musique mexicaine. Le même artiste choisira pour rappel des variations superbes sur l'"Anniversary Song".

Il faut noter, dans une revue comme celle-ci, combien les haut-parleurs du parc sont parfaitement réglés. Ils portent à tous les massifs de verdure les moindres pincés de la harpe; et pourtant on ne soupçonne point leur présence: pas d'échos électroniques, pas la moindre superposition perceptible. Oh! comme les lentes octaves d'une harpe peuvent sonner prenantes dans de telles conditions acoustiques! Comme elles s'opposent délicieusement aux arpèges passionnés et fougueux! Le harpiste Cameron est un très grand artiste.

Soudain, durant les accords héroïques d'*André Chénier*, la façade de tous les édifices s'est allumée, les frontons grecs se sont idéalisés comme dans les lointains de Botticelli, les colonnes, partout, ont dénudé leurs fûts doux à l'oeil, et, surtout, la vaste coupole a surgi dans le ciel comme si tantôt elle eût été dans les ténèbres. Colonnes, statues, lumière, nobles monuments, foule enchantée ou capricieuse, c'est ici le coeur d'une grande démocratie. Là-bas, sur les tréteaux, une musique pathétique s'emploie à nous raconter, de ce coeur, tous les battements, toutes les chimères...

Eugène LAPIERRE

LA CONFUSION semble avoir pris ses quartiers généraux pour tout l'été au Rond-Point du Mont-Royal où se donnent les Concerts Symphoniques. Décidément, la Société n'est guère chanceuse pour la tenue de ses concerts hebdomadaires: il pleut ou il y a menace d'orage, en sorte qu'à chaque fois c'est le plus complet chambardement de personnes et de choses, celles-ci étant les chaises que l'on transporte à l'intérieur, dans une rue sans nom. Quand on pense qu'il n'y a qu'une seule porte pour entrer au Chalet, et cela pour quelques milliers de personnes. Le service d'ordre devrait être mieux organisé. Non seulement les habitués des concerts d'été ont à se plaindre, mais aussi les touristes, auditeurs occasionnels de ces concerts. Un savant confrère a suggéré au début de la saison d'installer un vélarium. Il faudra bien, un jour ou l'autre, en venir là.

BRUITES et SONS

Musique sacrée

On annonce pour les 14 et 15 août la venue des Petits Chanteurs Romains, groupant 52 choristes de la Chapelle Sixtine, des basiliques de St-Pierre, St-Jean de Latran et Sainte-Marie La Majeure. Les chanteurs sont groupés sous le nom du Choeur du Vatican, sous la direction de Mgr Licino Refice. Nous sommes au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. Nous nous souvenons qu'au lendemain de la Première, nous avions eu la visite à Montréal à deux reprises différentes, soit en 1919 et en 1924, des Choeurs du Vatican. C'était, toutefois, deux organisations différentes. En 1919, les Choeurs du Vatican étaient sous la direction de Mgr Raffaele Casimiri, maître de chapelle à la basilique de Saint-Jean de Latran. En 1924, le chœur de Mgr Rella, dit du Vatican, nous visitait, au cours d'une tournée de 140 concerts aux Etats-Unis et au Canada. Le succès avait été considérable puisqu'il avait été engagé pour soixante concerts et qu'il en a donné 140.

demain de la Première, nous avions eu la visite à Montréal à deux reprises différentes, soit en 1919 et en 1924, des Choeurs du Vatican. C'était, toutefois, deux organisations différentes. En 1919, les Choeurs du Vatican étaient sous la direction de Mgr Raffaele Casimiri, maître de chapelle à la basilique de Saint-Jean de Latran. En 1924, le chœur de Mgr Rella, dit du Vatican, nous visitait, au cours d'une tournée de 140 concerts aux Etats-Unis et au Canada. Le succès avait été considérable puisqu'il avait été engagé pour soixante concerts et qu'il en a donné 140.

Petites nouvelles

"Le Nouvelliste" de Trois-Rivières nous apprend que M. Gérard Gagnier, fils de M. René Gagnier, directeur de l'Union Musicale de cette ville, a obtenu le grand honneur d'être admis dans la classe des chefs d'orchestre du célèbre Pierre Monteux, de la Symphonie de San Francisco. On sait que le Maître a établi dans un Etat de l'Est américain une classe d'été pour les chefs d'orchestre. M. Gagnier partira dans quelques jours pour les Etats-Unis. Il est élève du Conservatoire de Musique de la Province de Québec. Il dirige lui-même un orchestre de 60 musiciens à Montréal. Il est aussi compositeur. M. Gagnier est le second musicien canadien-français, à notre connaissance, à suivre les cours de Pierre Monteux, le premier ayant été M. Sylvio Lacharité, directeur de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke.

Une occasion

On entend dire parfois que nos violonistes sont à la recherche d'un bon violon. Le maître Arthur LeBlanc s'en est procuré un excellent, il y a peu de mois. A Niagara Falls, Ontario, M. J. Barati (1009, rue Kitchener) possède un superbe Joseph Guarnerius de 1716. Le violon est connu sous le nom de "Parent", le nom d'un professeur français prénommé Armand. Le vendeur possède des certificats de garantie signés d'Emile Hermann, New-York, Albert Carossa, de Pa-



JACQUES AUGER, dans le rôle de Héraut d'Armes, au moment où il apparaît au balcon d'or pour l'ouverture des jeux. Il a en main le caducée, emblème de son autorité. Croix des anciens chevaliers sur la poitrine.

ris (France), de Vatelot-Hekking de Paris et d'Armand Parent lui-même.

Votre chance

Ici, je m'adresse aux compositeurs, en leur faisant part d'un message de la "Chicago Singing Teachers Guild". Il s'agit du concours annuel de composition musicale ouvert non seulement aux compositeurs étatsuniens mais aussi à ceux du Canada et de l'Amérique Centrale. Le prix du concours est de \$100 et il est donné par W. W. Kimball Company, de Chicago (Illinois). Les concurrents doivent se soumettre à certains règlements. Ainsi, le compositeur peut se servir de son texte, s'il s'agit de chansons, ou celui d'un autre, mais ce texte doit être exempt de toute royauté; le concurrent, d'ailleurs, doit en donner l'attestation par écrit, dûment signée. Le texte doit être clavigraphié. Quant à la longueur, elle ne doit pas dépasser cinq minutes et moins courte de deux minutes. Tous les manuscrits soumis doivent être à l'encre. Ils doivent être signés d'un pseudonyme, inscrit au haut de la première page. On doit inclure avec le manuscrit deux enveloppes cachetées; sur la première on doit inscrire le pseudonyme bien en vue tandis qu'à l'intérieur on donnera son nom véritable. Dans la seconde enveloppe, on déposera deux dollars; les mandats-poste, les chèques ne seront point acceptés. On peut soumettre plusieurs manuscrits à la condition de les faire parvenir séparément. Tous les manuscrits devront être adressés entre le 1er et le 15 octobre à George Graham, Chicago Musical College, 64 E. Van Buren St., Chicago 5, Ill. Il n'en tient qu'à nos compositeurs de tenter leur chance. Pour leur information, ce concours annuel date de 1938, et ce fut Edward Menges qui obtint alors le prix avec sa chanson "Evening". En 1939, une autre chanson, "Longing", a valu le prix à Helen Benner. Jusqu'ici, seules les chansons ont été primées. En 1942, toutefois, on n'a pas jugé à propos d'accorder le prix.

MOZAILLE

Cherchez le **BONHEUR** pour mieux **VOIR** "La Vie en Rose". Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange. Distraction. Nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, St-Roch, QUEBEC, P.Q.

Le calendrier de la femme d'après la Méthode Ogino-Knaus. Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. **POUR ADULTES SEULEMENT** En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10. EDITIONS NONSIOP. Case 27, Station "B", Montréal. A la Pharmacie Montréal, H.A. 7251; Pharmacie Ch. Roussin, C.H. 2159. Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

ROUGE Tulipe Noire. Adhérent et discret il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

TULIPE NOIRE DE CHENARD

Le BALUCHON

DANS TOUT JOURNAL qui se respecte, il y a des rubriques. Toute rubrique a un parrain. Tout parrain est un animal raisonnable. Et tout animal raisonnable prend des vacances, pas à la règle générale.

Aussi, a-t-il conçu l'idée, pendant son absence, de recourir à des bons amis, — je devrais dire plutôt à des "bonzes amis" — afin de ne pas laisser sa rubrique vierge et martyre: vierge de texte et martyre de l'abandon de son auteur.



Gérard DELAGE

Troubadours pour chanter "Heureux comme un roi". D'autant plus que je ne vois pas très Bien Rollande Desormeaux sortir du studio accompagné d'un moustique.

Pour une fois, ou aurait raison de dire qu'à la radio il se passe des choses piquantes!

Voilà pourquoi, il y a une quinzaine de jours, j'acceptai l'invitation d'écrire la présente rubrique. Je ne savais pas, à ce moment-là, que le moment venu de tenir promesse, je serais perdu dans la ville de New-York, semblable à un moustique qui se promènerait seul dans le Studio G-7 de Radio-Canada, écrasé par les lutrins, la contrebasse et le piano à queue.

Je me sens donc aussi impuissant à pondre un article que si, un beau matin, on demandait à ce moustique dont je viens de parler, de remplacer Robert L'Herbier au programme des "Joyeux

Histoire de revenir à mon article, même si je ne me sens pas la force de l'attaquer, je crois franchement que la meilleure façon de passer à travers serait tout simplement de vous donner mes modestes impressions de la radio américaine.

Chez nous, pendant l'été, tous les programmes en public disparaissent de la circulation, mais ici, à New-York, on les remplace par ce qu'on appelle communément des "Summer replacements".

C'est là un exemple que nous devrions suivre, car même si les artistes adorent les loisirs, pour certains d'entre eux, les deux mois de vacances sont deux mois de chômage.

Dans la plupart des métiers, en effet, on a des vacances payées, et dans la plupart des professions, on s'organise soit pour prendre de l'avance dans son travail, afin de s'acheminer vers les bains d'eau et des bains de soleil, sont pour reprendre le temps perdu une fois de retour.

Chez les artistes, au contraire, quand les programmes arrêtent en juin, pour me servir d'une expression du petit gars de la rue: Ça vient de finir". Les dix semaines qui suivent n'apportent rien ou à peu près rien, à comparer à la saison d'hiver.

Le seul programme du soir qui aura le mérite de ne pas avoir pris des vacances cette année sera les "Soirées de Chez Nous". C'est là une innovation qui est toute à l'honneur de la Société Radio-Canada. On dira évidemment que je prêche pour ma paroisse, mais si, à la suite de mes prédications, les artistes obtenaient d'autres programmes d'été, je ne vois pas qui pourrait me lancer la pierre. N'est-ce pas mes très chers frères?

La seconde impression que j'ai recueillie à la suite de mon pèlerinage à travers les stations radiophoniques, des différents réseaux américains c'est que nos artistes, nos réalisateurs et nos écrivains n'ont rien à envier à leurs cousins New-Yorkais.

N'allez pas vous méprendre sur le sens de mes paroles; je ne veux pas dire que la radio américaine n'est pas à la hauteur de la situation, je veux simplement souligner à votre

attention que, toutes proportions gardées, notre radio se compare avantageusement à celle des Etats-Unis. D'ailleurs, la popularité dont jouissent nos programmes auprès du public en est la meilleure preuve. Aucun programme américain, par exemple, n'est écouté comme "Un homme et son péché".

Cela ne veut pas dire que notre radio est parfaite; loin de là. Mais, si l'on considère les difficultés qu'elle doit vaincre à cause de son marché forcément restreint, le seul fait de sa survivance tient du prodige.

Il ne s'agit pas nécessairement de nous donner des tapes dans le dos, mais l'encouragement bien compris est un vitamine nécessaire au progrès.

Et voilà: ma tâche est terminée. J'aurais pu vous raconter le récit de mes pérégrinations, vous énumérer mes visites à droite et à gauche, bref, vous donner de plus amples détails, mais j'imagine que, contrairement à la jeune fille de la chanson: "Vous ne voulez pas en savoir davantage..."

Merci, donc, de m'avoir lu jusqu'au bout.

Vous n'avez peut-être rien appris, mais suivant la politique des scouts, vous avez accompli une vraie B. A.

GERARD DELAGE

Une grande artiste française

CHRISTIANE D'ESTIENNE

par Michel FARE
Conservateur du Musée
des Arts Décoratifs

Christiane d'Estienne, humble magicienne, n'a d'autre sortilège que l'habileté de ses mains rituelles. Elle asservit la terre et la contraint à épouser le geste qu'elle livre à l'espace et dont la glaise fixe l'expression tangible. Elle dessine la matière. Elle songe au profil et voici qu'elle exprime la courbe. La rondeur palpable définit le volume idéal. La pâte fiattée, les lignes vertigineuses, ondules et s'adaptent au chef-d'œuvre hasardé qui se crée à mesure que la volonté le poursuit, la vitesse de giration est le signe qui promet la germination enchantée. L'ouvrage retient l'esprit qui le pénètre et conserve au plus intime de soi, l'originalité des doigts qui le pétrissent, le caractère vital dont il hérite. Avant de se fixer à Paris, Christiane d'Estienne s'est initiée aux durs travaux du tournage auprès des potiers de Saint-Laurent-les-Mâcon, puis à l'art de la céramique auprès de Malvaux, à Bourges. Elle affirme aujourd'hui que le tour assure à la terre une belle tenue, car il oblige au choix des volumes simples. On le présume devant ses deux vierges et son ange ou sa lampe en forme de colonne, ou ses pots qui semblent procéder d'un artisan roman.

Parfois Christiane d'Estienne organise de grandes plaques décoratives avec des éléments séparés pris dans le ciment. Elle traite alors la céramique selon les principes mêmes du vitrail. Elle a le goût de la décoration et souhaite intégrer ses ouvrages dans une vaste ordonnance architecturale. Elle témoigne de ses inventions dans des tables composées de carreaux qu'elle ajuste avec rigueur. Ainsi les secrets d'une flore étrange, la légende d'un cavalier, le hasard d'un jeu de cartes sont offerts à nos regards ravis sur des plateaux émaillés. Ces créations participent d'une façon très étroite à l'ornement de la demeure.

Parfois la main familière de Christiane d'Estienne suscite la forme étrangère à nos usages quotidiens, qui n'aide pas à la vie matérielle mais qui satisfait la vue. Alors le vase ornemental apaise les yeux. Il est nécessaire à l'esprit pour le faire réfléchir. Il apparaît futile pour mieux s'imposer. Il s'adresse à notre âme car il est l'indispensable objet qui la rassasie.

Dans son atelier travaillant avec autant de conscience que d'invention: Franck Fay, Catherine Blum et Dolly Valadier. Ils nous proposent les réalisations les plus belles sans ignorer pour cela le monde exigeant des apparences. C'est bien la grandeur de l'oeuvre d'art d'être à l'image de l'homme abstraite et concrète à la fois. Leurs mains habiles, soumises aux exigences de la matière sont les servantes de l'intelligence. Cependant ces artistes qui se vouent aux disciplines sévères de la céramique sont des savants praticiens. Sur les conseils de Christiane d'Estienne ils maîtriseront les caprices des flammes, ils déchaînent le courant. Ils sont les héritiers de Prométhée. Ils répandent l'ordre et l'harmonie en composant de beaux ouvrages pour lesquels ils empruntent encore le feu sacré.

ALINE DANSEREAU aux Soirées de Chez Nous.

Aline Dansereau soprano, prendra part au programme des "Soirées de Chez Nous" aux postes de Radio-Canada, le samedi 9 août, à 8 heures du soir. Aline Dansereau compte parmi les jeunes artistes les plus doués. Elle a déjà obtenu une bourse d'études du Delphic Club.

L'orchestre de Louis Bédard a préparé de son côté un programme de musique d'inspiration folklorique. Ces arrangements sont fort intéressants et donnent à cette émission un caractère "sui generis", c'est-à-dire de l'entrain, de la gaieté, du mouvement.

Comme on le sait, les sketches et les monologues sont rédigés par Gérard Delage.

La mise en ondes des "Soirées de Chez Nous" est faite par Berthe Lavoie-Fortin.

"Courrier - Confidences"

Courrier-Confidences qu'ont signé Mesdames Réjane DesRameaux et Rose Lacroix, les lundi, mercredi et vendredi, à 10 h. 15 a.m., disparaîtra de l'horaire pour la saison.

On nous dit que cette émission, (transmise par commandite) reviendra sur les ondes en octobre prochain.

LA
SOURDE OREILLE
PAR
J.E.FUGER



FEMMES EMBELLIES
par ces
AIDES AUDITIVES
"CAMOUFLEES"

La GENE et l'embarras de porter par besoin un instrument auditif, disparaissent par un ingénieux camouflage. Le camouflage convient aux victimes féminines de la surdité. Il consiste en un appareil dissimulé à l'intérieur d'une boucle d'oreille.

Appelée "boucle auditive", cet appareil supprime la nécessité de porter un récepteur directement sur l'oreille. Un tube en plastique transparent transporte le son du récepteur à l'oreille, et il est pratiquement invisible.

Le récepteur même est dissimulé dans une jolie boucle d'oreille en plastique, et s'harmonise avec un autre léger ornement pour l'autre oreille.

La "boucle auditive" fut améliorée par Leland A. Watson, président de la Cie Maico. On lui attribue aussi le perfectionnement de la pile minuscule et de l'importation du tube vacuum d'Angleterre.

Avez-vous reçu votre copie gratuite du magazine "What's New In Hearing?" Sinon, faites-le dès aujourd'hui. Remplissez simplement le coupon ci-attaché et adressez-le à MAICO de MONTRÉAL, 1410 rue Stanley, Chambre 719, Tél. MA. 8935.

S.V.P. m'envoyer une copie gratuite de "What's New In Hearing?"

Nom

Adresse

PAR

R.O.B.



NOUS

avons

LU

pour VOUS

M. ETIENNE GILSON, reçu dernièrement à l'Académie française et grand ami du Canada, dans son discours a exprimé des pensées flatteuses à l'égard de notre pays. Voici un extrait qui ne manquera pas de nous flatter et dont nous sommes reconnaissants au nouvel académicien.

Le deuxième jour d'octobre 1535, quelques Français débarquaient pour la première fois à Hochelaga, sous la conduite de Jacques Cartier, natif de Saint-Malo-de-

l'Île, en Bretagne, et pilote du roi très chrétien François, premier du nom. Ce n'était qu'une petite troupe de deux ou trois gentilshommes et vingt-huit mariniers, "y compris Macé Jalobert et Guillaume le Breton", mais ces hommes n'étaient

M. ETIENNE GILSON
et son amitié pour
le Canada

pas venus de si loin sans en avoir vu de dures et ce n'était pas exactement une troupe d'enfants de chœur. Il se déroula pourtant ce jour-là une scène surprenante. Dès qu'ils eurent conduit Jacques Cartier au centre de leur ville, les Indiens de Hochelaga lui amenèrent leurs aveugles, leurs boiteux et leurs paralytiques, "les asseyant et couchant près ledit capitaine pour les toucher, tellement qu'il semblait que Dieu fût là descendu, pour les guérir". Le rude pilote malouin se souvint alors qu'une scène toute semblable s'était jadis passée au pays de Gènesareth et lui aussi eut pitié de cette foule. Sur quoi, et la relation authentique le dira mieux que moi, "voyant la foi de ce dit peuple, il dit l'évangile saint Jean, savoir: l'"In principio", faisant le signe de la croix sur les pauvres malades, priant Dieu qu'il leur donnât connaissance de notre sainte foi et de la Passion de notre Sauveur, et grâce de recevoir chrétienté et baptême. Puis prit ledit capitaine une paire d'heures, et tout hautement lut, de mot à mot, la Passion de Notre-Seigneur, si que tous les assistants le purent ouïr, où tout ce pauvre peuple fit un grand silence, et furent merveilleusement bien attentifs, regardant le ciel et faisant pareilles cérémonies qu'ils nous voyaient faire".

★ ★ ★

Puisse cette bénédiction par le Verbe et par le Sang, qui descendit jadis sur la terre canadienne à la voix d'un capitaine venu de France, y demeurer à jamais comme un don qui ne sera pas repris! Sur Québec, pacifique sentinelle au détroit de son fleuve et son nom veut dire "c'est fermé", mais des Français ont passé outre! Sur Hochelaga, qui se nomme aujourd'hui Montréal, après Paris la deuxième ville française du monde, vivante ceinture autour de sa royale montagne où la croix de Jacques Cartier s'allume chaque soir comme un phare. Mais qu'elle ne s'arrête pas là! Par tant de fleuves, de lacs et de rivières, puisse-t-elle gagner ces lieux dont les beaux noms chantent aujourd'hui dans ma mémoire: Châteauguay, Beauharnois, Montmorency, Sainte-Anne-de-Beaupré, tant d'autres encore que je ne saurais appeler tous aujourd'hui par leurs noms, mais qui virent passer un jour l'héritier des maîtres itinérants du noyen âge et dont tous peuvent être sûrs que pas un d'eux n'est oublié.

Je voudrais pouvoir faire plus et que de cette tribune dont l'un des vôtres disait naguère qu'on n'y parle qu'une seule fois dans sa vie, non seulement des noms de lieux, mais des noms d'hommes pussent être prononcés. Comment choisirais-je? Entre tant d'écrivains dont s'honorent les Lettres canadiennes, historiens, romanciers ou poètes, tout choix serait une injustice. Je préfère donc, et je crois que les maîtres de leurs universités m'en donneraient eux-mêmes le conseil, rappeler que s'il existe une culture intellectuelle canadienne d'expression française, c'est à la volonté résolue de tout un peuple que nous la devons d'abord. Au moment où votre faveur m'ouvre des portes qu'après un Bergson ou un Valéry on peut sincèrement hésiter à franchir, ce n'est plus seulement un message que je voudrais faire passer devant moi, c'est une foule anonyme où je voudrais me confondre et que je vous demande d'accueillir. Laissez-nous passer tous ensemble, eux et moi parmi eux, ceux qui veulent sur la falaise d'Ottawa ou gardent les défilés de la Gatineau, les bûcherons des Laurentides avec qui j'ai rompu le pain dans la communion d'une même parole intelligible et ceux de ce fabuleux arrière-pays de Saguenay, où Jacques Cartier n'a découvert ni l'or ni les diamants qu'il y cherchait, mais un autre y a depuis trouvé mieux, puisqu'il a trouvé Maria Chapdelaine. Tous ont droit à cet honneur, car c'est en ouest de cet immense continent en



Scène de l'offrande des Roses et des Lys, ballet du Jeu de Notre-Dame de la Couronne.

quelque lieu que sonne la langue dont ce peuple veut qu'elle soit la sienne, c'est qu'une jeune mère l'a d'abord transmise à son enfant avec le lait, le chant et la prière. Messieurs, je vous dois aujourd'hui une grande joie et je n'en fais point mystère. Voulez-vous le porter à son comble? Permettez-moi de dire ici, en votre nom: le peuple canadien a bien mérité de la langue française.

officielle en France, grâce à l'édit de Chateauguay, promulgué par François Ier.

Louis XIV favorise la création de nombreuses loteries dont le succès est très vif à la Cour de Versailles.

La Révolution Française fait appel à la Loterie pour remplir les caisses de l'Etat.

DE NOS JOURS

● La Loterie au 19ème siècle et au 20ème siècle a connu un succès sans cesse grandissant en France et à l'étranger. Elle a permis d'apporter un soulagement à de nombreuses misères, de réaliser la construction de nombreux monuments, de combler souvent le déficit du Trésor.

Au cours des siècles, des adversaires de la Loterie ont tenté à plusieurs reprises de l'interdire définitivement, mais en vain. Ils n'ont pu faire admettre que le jeu est immoral lorsqu'il s'agit de l'intérêt de la collectivité. La Loterie Nationale fait oeuvre utile, elle est dispensatrice d'espérances, créatrice de bienfaits, elle constitue une oeuvre immense de solidarité dans laquelle les Français qui ont quel-

ques ressources donnent pour ceux qui n'ont rien. La Loterie Nationale consacre l'unité de la France dans le domaine de la charité et de ce fait mérite de ce développer et de prospérer pour le plus grand bien de tous.



De tout temps les loteries ont passionné les foules

DANS L'ANTIQUITE

● Dix siècles avant notre ère, les Chinois organisèrent des loteries "matrimoniales".

Les Latins confondaient dans leur passion du jeu le Hasard et la Fortune.

Les Hébreux et les Egyptiens tiraient au sort les parcelles de champs qu'ils devaient cultiver.

A Syracuse, on tirait au sort pour la nomination des prêtres du temple de Jupiter.

DANS LE PASSE

● L'Eglise primitive désignait ses évêques en choisissant au hasard un nom inscrit sur un évangélaire.

A Rome, à l'occasion des fêtes nationales, les édiles jetaient dans la foule des petites tablettes sur lesquelles étaient inscrits des dons variés et nombreux. L'empereur Néron, adjoignit aux Fêtes du Cirque des distributions de billets numérotés correspondant à des cadeaux.

Au 15ème siècle, après douze siècles de disparition, les loteries renaissent à Venise et à Gênes et connaissent une grande vogue.

En 1527, la loterie apparaît pour la première fois en France au profit des pauvres.

En 1539, la loterie fait son entrée

LES BELLES REVUES
FEMININES
DE PARIS

CLAUDINE
ELLE
VÉRONIQUE

REVUES SIMILAIRES

A
MARIE - CLAIRE

VENTE DE PUBLICITE

10 Nos. d'une de ces revues pour la somme de 9.50 sous.

Librairie J.-A. PONY, Ltée

554 est, rue STE-CATHERINE

LE MONT-SAINT-LOUIS

Collège d'enseignement secondaire scientifique,
dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

- est reconnu par les universités de Montréal, McGill et Laval, conduit à toutes les facultés universitaires,
- se spécialise dans la préparation à l'étude du génie,
- prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter,
- maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 9e année.

L'entrée des pensionnaires est fixée au 9 septembre;
celle des externes au lendemain matin à 9 heures.

RAY PONSE... vous dit que...

...Paul Leduc, ex-réalisateur de Radio-Canada, se joindrait à la firme radiophonique fondée il y a quelques mois par un ex-confrère, Bob Renaud, également un ancien de la radio-état.

...De son côté, Jean Monté, réalisateur qui vient de quitter Radio-Canada, entre au service de l'agence radiophonique Radio Program Producers. Du sang jeune, toujours renouvelé, voilà ce que Paul Langlais, directeur de cette firme, comprend parfaitement.

...Il est rumeur que Corey Thompson lance une émission bilingue quotidienne de 11.00 p.m. à 5 a.m. au poste CKVL qui vient d'obtenir la permission de radiodiffuser 24 heures par jour. CKAC vient également de décrocher le même privilège et les radiophiles montréalais, à toute heure du jour ou de la nuit, seront amplement desservis par les ondes.

...Parmi les personnalités radiophoniques en villégiature en Gaspésie, notamment à Percé, signalons Françoise Loranger-Simard, François Rozet, qui en a pris l'habitude suivie depuis quelques saisons; c'est à Percé également que Paul Leduc a mûri sa décision de quitter la radio-état.

...Gabriel Langlais, frère de Paul, réalisateur et publiciste bien connu, a également parcouru la péninsule gaspésienne au cours de ses vacances.

...Baptiste aux Champs-Élysées, émission entendue tous les dimanches soirs à 9.00 hres, était d'une facture délicieuse dimanche dernier. L'auteur du texte doit être félicité tant pour la précision de ces recherches que pour sa présentation. Idem pour la réalisation et l'interprétation.

...Madame Jeanne Frey mérite les remerciements de votre chroniqueur pour les bons mots... et les moins bons qu'elle a eus à son égard à l'émission RADIOMONDE de la semaine dernière.

...Gérard Vleminckx reviendra de New-York le 15 août prochain à la fin des cours d'été en art dramatique donnés à l'Université Fordham. Il rentrera au pays par avion.

...Fiesta Mexicana nous avait présenté le célèbre baryton sud-américain René Castelar. Cet artiste remarquable est la vedette de la nouvelle revue du cabaret russe Samovar. Il ne faut pas manquer de l'entendre. Quel art!

...La saison radiophonique et artistique va reprendre, dans quelques semaines, une vie nouvelle. Les émissions commerciales et les autres vont apporter du travail, du pain sur la planche et dans le ventre, aux comédiens. Or, et je ne veux aucunement dicter une ligne de conduite à ces messieurs et dames, mais je désire attirer leur attention sur une question de grande importance, et ce, pendant que le travail ne les accable pas et qu'ils peuvent toujours se tracer à l'avance un plan quant à l'observance de cette question. Il s'agit de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques dont ils sont membres.

...Il serait désirable, dans l'intérêt de tous les comédiens et comédiennes, qu'ils assistent aux quelques réunions peu nombreuses de la Guild canadienne des artistes et ce, sans faiblesse. Alors que les conditions de travail se sont de beaucoup améliorées, alors que les cachets payés à l'artiste sont de beaucoup supérieurs à ceux d'il y a dix ans, quoique encore bien insuffisants dans quelques cas, nos

artistes oublient rapidement que c'est grâce à l'Union, à leur Union, qu'ils doivent une rémunération plus juste de leur travail artistique.

...Sans doute, il existe encore de nombreuses déficiences; sans doute, il demeure vrai que le sort de l'artiste peut être de beaucoup embelli; l'Union le sait et bat en brèche les ouvertures influentes de la radio qui permettent à l'artiste de vivre, de mieux vivre éventuellement. Mais il ne faut que celui-ci prenne tout pour acquis; il ne doit pas se désintéresser des activités du groupement auquel il doit une considération plus équitable.

...Depuis quelques saisons, l'assistance aux assemblées si peu nombreuses, trop peu même, de l'Union, et très faible. Les uns invoquent le début toujours tardif de ces assemblées; les autres prétendent qu'ils n'ont pas voix au chapitre, que tout est décidé, réglé minutieusement à l'avance par le conseil et qu'il est inutile, partant, de se déranger pour assister aux réunions!

...La première raison ne peut véritablement résister à un examen à froid de la situation. Mais ce sont les artistes eux-mêmes qui sont responsables des retards apportés aux assemblées. Il est à remarquer que les membres du Conseil, eux, sont toujours à leur poste bien à l'heure. Or, le président ne peut ouvrir l'assemblée s'il n'y a quorum, c'est-à-dire le quart des membres présents. L'Union compte maintenant environ 400 membres. Il faut donc attendre le bon vouloir d'une centaine d'unionistes avant de faire l'appel même.

...Je me rappelle une réunion du mois de mars dernier dans la salle de la Légion Canadienne, rue de la Montagne, un samedi après-midi. On comptait à peine 60 membres présents. Il y avait eu quand même assemblée cette fois-là mais c'était vraiment à désespérer de la reconnaissance des artistes, vieux ou jeunes qui doivent tant à leur union.

...Quant à l'argument que tout est décidé et réglé à l'avance, c'est là une affirmation gratuite et méchante; ceux qui l'avancent sont précisément ceux qui se contentent d'une part bien passive dans les délibérations des questions soumises à l'étude générale. Quand on sait qu'une bonne proportion des questions à l'étude sont présentées par les membres même, que le Conseil se contente de les recevoir et de les inscrire au programme de la réunion, laissant aux membres le soin d'en juger, d'étudier et de donner un verdict, on ne peut s'empêcher de trouver bien méchantes des accusations aussi gratuites.

...Non, il ne faut pas chercher ailleurs que dans son apathie, une excuse à sa négligence. D'accord, les heures de réunion ne conviennent pas toujours à tous les artistes qui so... pris, soit par la radio, soit par le théâtre. Mais que diable, on se plaint assez souvent de manquer de travail! Personne ne pourra croire que tous les artistes, jeunes ou vieux, précisément le soir où se tient une assemblée, se décrochent subitement un rôle à la radio ou au théâtre. On doit beaucoup à l'Union, on lui devra davantage dans le futur; il faut tous donner du collier, mettre l'épaulé à la roue, et participer activement à l'amélioration du sort de tous et chacun: les artistes sont solidaires les uns des autres!

...Revenez la semaine prochaine à cette rubrique pour apprendre comment un roman-fleuve radiophonique peut être plongé en un clin d'oeil dans une obscurité profonde!!!



Miss Radio au milieu de représentants des équipes de CKAC, CHLP et CJAD.

SAISON
1947-
1948

MONUMENT NATIONAL

Les Variétés Lyriques

Direction:
DAUNAIS
GOULET

présentent
La plus brillante saison de leur existence

★ MIREILLE

Opéra en 5 actes — Musique de Charles GOUNOD

Sept. 25, 26, 27, 28, 30.
Oct. 1, 2, 4, 5, 7.

avec PIERRETTE ALARIE
et LEOPOLD SIMONEAU

★ PAGANINI

Opérette en 3 actes — Musique de Franz LEHAR

Oct. 30, 31.
Nov. 1, 2, 4, 5, 6, 8, 9, 11

avec JACQUES JANSEN
du Théâtre Marigny (Paris)

★ DIX-NEUF ANS

Opérette en 3 actes — Musique de Pascal BASTIA

Nov. 27, 28, 29, 30.
Déc. 2, 3, 4, 6, 7, 9.

★ LA MASCOTTE

Opérette en 3 actes — Musique d'Edmond AUDRAN

Janv. 29, 30, 31.
Fév. 1, 3, 4, 5, 7, 8, 10.

avec MARTHE LAPOINTE
et LIONEL DAUNAIS

★ MAM'ZELLE NITOUCHE

Opérette en 3 actes et 12 tableaux — Musique de Florimond HERVE
Version et mise-en-scène de Henri MONTJOYE

Mars 4, 5, 6, 7, 9, 10,
11, 13, 14, 16.

avec GERMAINE ROGER
du théâtre Marigny (Paris)

★ CHANSON GITANE

Opérette en 2 actes et 13 tableaux — Musique de Maurice YVAIN
mise-en-scène de Henri MONTJOYE

Avril 8, 9, 10, 11, 13, 14,
15, 17, 18, 20.

avec ANDRE DASSARY
de la Gaieté Lyrique (Paris)

INSCRIPTIONS:

Anciens ABONNES

DU 4 AOUT
AU 16 AOUT

Nouveaux ABONNES

DU 25 AOUT
AU 29 AOUT

Vente générale pour
MIREILLE
le 8 septembre

PRIX DE PLACES
\$2.00 - 1.75 - 1.65 - 1.50
et 1.15. (Taxe incluse)

BUREAU OUVERT
de 10 a.m. à 6 p.m.
le samedi jusqu'à 4 h.

Aucune réservation d'abonnement ou de réabonnement ne sera faite par téléphone.

Les Musiciens de Québec sont acclamés de toute la population

... ces concerts, riches de cuivre
Dont les soldats parfois inondent nos jardins
Et qui par ces soirs d'or où l'on se sent revivre
Versent quelque héroïsme au coeur de citadin.
(Baudelaire)

Une foule — comme on n'en a pas souvent vu sur la Terrasse Dufferin — et qui a été évaluée à vingt mille personnes, acclamait, avec enthousiasme, mardi soir dernier, les musiciens de la vieille capitale dans un concert "POP" de première qualité.

Ce régal artistique était offert à la population de Québec par la Fédération Américaine des Musiciens, à même les fonds prélevés sur la diffusion des disques. Des pièces du répertoire classique et populaire étaient exécutées par une cinquantaine de membres du local 119, formant un orchestre symphonique complet, que dirigeaient alternativement le lieutenant Edwin Bélanger et Gilbert Darisse.

Cette initiative des musiciens de notre ville en faveur des amateurs de musique de toutes les classes de la société québécoise est tout à leur honneur et mérite d'être soulignée. Nous nous réjouissons de ce que ces zélés propagateurs du goût de la musique aient pleinement atteint leur but.

Ils étaient libres d'employer ces fonds versés à leur union à leur gré: leur générosité n'en est que plus appréciable, et nous espérons qu'elle inspirera des mécènes ou des commanditaires désireux de faire impression sur la population de Québec. Le succès du concert de mardi les assure d'avance qu'ils ne sauraient trouver de meilleurs intermédiaires que nos musiciens. J'ajoute avec plaisir que des fêtes telles que celle de mardi soir, en plus d'être appréciées des Québécois, sont de nature à créer la meilleure impression chez les visiteurs étrangers qui logent dans notre ville par milliers chaque soir de la belle saison. Nous pouvons constater qu'un grand nom-

bre d'entre eux assistaient des fenêtres de leur chambre du magnifique Château Fronténac, et nous en éprouvons un sentiment de fierté bien légitime.

Les musiciens applaudis au concert de la Terrasse représentent une partie de notre orchestre symphonique qui, chaque saison, nous offre une imposante série de concerts de belle qualité, avec des artistes invités de première valeur. M. Wilfrid Pelletier, chef de l'orchestre du Metropolitan Opera de New-York, s'intéresse vivement à l'orchestre symphonique de Québec, et s'occupe personnellement du grand concours annuel organisé dans nos maisons d'enseignement dont les élèves sont des fidèles des concerts éducatifs. Car chaque concert de l'orchestre symphonique est doublé d'un concert éducatif offert tout spécialement aux jeunes amateurs de musique. Ces concerts comportent des cours d'initiation à la musique, des concours et la possibilité pour des jeunes musiciens de débiter en public. Des prix d'une valeur substantielle sont présentés aux élèves les plus méritants.

José Forgues, soprano, gagnante du concours "Singing Stars of To-Morrow", sera l'artiste invitée au premier concert de la prochaine saison.

Sir Ernest McMillan, directeur de l'Orchestre Symphonique de Toronto, a accepté de diriger l'un des concerts de la dernière saison, et nous avons également vu au pupitre récemment: Jean Vallérand, Clermont Pépin, et autres éminents musiciens canadiens, à qui le directeur Edwin Bélanger cédait sa place.

Ces musiciens dont les amateurs de concerts symphoniques sont justement fiers, ce sont encore eux que le public radiophile peut apprécier sur les ondes.

Ce sont les artistes du programme "Ici l'On Chante!", diffusé le dimanche soir sur le réseau transcontinental de Radio-Canada, ce sont les "Swing Troubadours" de La Petite Revue, ce sont les accompagnateurs des solistes présentés à Radio-Canada, à CHRC, ou à CKCV.

J'ai ici une liste des musiciens de l'Orchestre "Ici l'On Chante!": Gilbert Darisse, violoniste, directeur, Edwin Bélanger, violon, Roland MacKinnon, violon, Rees Hansen, violon, Lucien-Paul Létourneau, violoncelle, V. Angellilo, contre-basse, Gérard Embreghts, piano, Raymond Fortin, saxophone, Alph. Domplierre, saxophone, Germain Gosselin, saxophone (directeur des Swing Troubadours, spécialiste en harmonisations de folklore), Jos. Lavergne, flûtiste, Claude Barron, hautbois, Adrien Ledoux, trompette, Lucien Fournier, trompette, H.-R. Singfield, trombone, Will Murphy, tambour, Madeleine Lachance, soprano, Paul Létourneau, baryton, Roger Lachance, baryton, plus les artistes invités.

A CHRC, le dimanche soir à 9 h. 30, c'est L'Heure Exquise, Jean-Paul Lainé, ténor, direction artistique Mlle Juliette Croteau, pianiste; Claude Létourneau, premier violon, Lucien Vocelle, violon, Alexandre Côté, violoncelle, Raymond Viens, contre-basse.

Lundi soir, 8 heures, à CHRC, Sur les Ailes de la Chanson, avec Madeleine Lachance, soprano, Mlle Juliette Croteau, pianiste; Roland Jauvin, saxophone; Raymond

Viens, contre-basse; Gérard Montreuil, guitare.

Mardi soir, 7 h. 30, Do-Mi-Sol, le trio Lachance, Madeleine, soprano, Roger, baryton, Jeannine, pianiste, Mlle Juliette Croteau, pianiste. Un autre beau programme de CHRC.

Mardi soir, à 8 heures, à CKCV, M. Omer Létourneau, au piano et à l'orgue, avec Paul Létourneau, baryton.

Mardi soir, à 8 h. 45, à CKCV, Les Trois As, Maurice Latulippe, pianiste, Gérard Montreuil, guitare, V. Angellilo, contre-basse, Léon Lachance, chanteur.

Mardi soir, à 9 h. 30, Galanterie du Passant, Paul-Emile Rousset accompagné par Thérèse Fortin, pianiste, Roland Jauvin, saxophone, Colin O'Neil, contre-basse.

Mercredi soir, à 9 heures, à CHRC, Mon Coeur dans une Chanson, harmonisation de M. Omer Létourneau, exécutées par Mlles Gabrielle et Jeanne d'Arc Pouliot, qui chantent en s'accompagnant au piano. Le programme comprend aussi une partie dramatique préparée par madame Aline Fortier.

Promenade Musicale, jeudi soir, à 8 heures, à CHRC, Gilbert Darisse, directeur; H. Hensen, premier violon; R. Hensen, violon; Paul Létourneau, violoncelle; V. Angellilo, contre-basse; Gérard Embreghts, pianiste. Deux solistes invités.

A la même heure, à CBV, La Petite Revue, avec les Swing Troubadours, harmonisations et direction Germain Gosselin; un chœur vocal, dirigé par Roland Seguin, Louise Leclerc, chanteuse. Les Swing Troubadours sont: G. Gosselin, saxophone et directeur, H. Tanguay, pianiste, Maurice Latulippe, accordéoniste, A. Ledoux, trompette, F. St-Georges, flûtiste, Gérard Montreuil, contre-basse, G. Murphy, tambour.

Au programme "Verve et Variété", présenté à CBV, les lundi, mercredi et vendredi, à 7 h. 30, des groupes de nos musiciens accompagnent les chanteurs. Roland Seguin, chanteur, directeur des "Peintres de la Chanson", y devient aussi pianiste, dans Colette & Roland, ou accompagnant André Dugal.

Mlle Yvonne Simard est pianiste accompagnatrice à CKCV.

Mlle Juliette Croteau accompagne les solistes de CHRC et à 9 h. 45, le mercredi soir, à CHRC également, il y a le programme Pianologue, avec Gaston Lafrance.

Un autre récital hebdomadaire est présenté à CHRC le mardi soir.

Chaque jeudi soir, à CBV, à 10 h. 30, de la basilique de Québec, des récitals d'orgue, mettant en vedette nos organistes déjà célèbres. Cette semaine, Jacqueline DesRochers-Riou.

Les amateurs de danses carrées n'en voudraient de ne pas mentionner Les Montagnards Laurentiens, le samedi soir, à 9 heures à CHRC. Avec René Mathieu, soliste. N'ayant pas la liste en mains, Je craindrais d'en oublier. Ils sont une dizaine. Je vous les présenterai personnellement dans une autre occasion. Nous retrouvons à peu près le même groupe le lundi soir à 9 heures, à CHRC également, avec Jean-Marie Bruneau, chanteur, et maître de cérémonie.

Et voilà dans un bref résumé la participation de nos musiciens à la vie artistique, et à la vie radiophonique de la vieille capitale.



GILBERT DARISSE, violoniste, directeur de l'Orchestre "Ici l'On Chante!" le dimanche soir, à 8 h. 30, à CBV, et directeur de l'ensemble à cordes à "Promenade Musicale", le jeudi soir, à 8 heures, à CHRC.

Apprécions-les, remercions-les, et souhaitons-leur de plus en plus de succès. Honneur aux musiciens de la vieille capitale!

L'Orchestre des Jeunes, des moins de vingt ans, que dirige Georges Montreuil, a aussi annoncé un concert sur la Terrasse, jeudi soir; je n'ai pu vérifier si ce concert a eu lieu. Ces jeunes sont aussi très intéressants et représentent de belles espérances pour l'avenir.

J'ai rencontré notre brillant ténor Pierre Boutet au poste CKCV. Il y chantera vendredi soir, 8 août, à 9 heures. Pierre Boutet arrivait d'un séjour à la Malbaie, où il a chanté comme artiste invité avec l'Orchestre du Manoir Richelleu.

Marguerite Paquet, mezzo-soprano, a remporté un beau succès à un déjeuner du Club Richelleu, cette semaine. Marguerite Paquet sera l'artiste invitée à Promenade Musicale, à CHRC, avec Gilles Lamontagne, baryton.

Marguerite Paquet chantera aus-

si au réseau français de R.-C. mercredi à 4 h. 30.

Paulette de Courval, qui sera entendue à Verve et Variété, lundi soir, à 7 h. 30, était en vedette au Horre-Shoe-Club, cette fin de semaine, avec Jean Vincent, basse.

Le théâtre à CHRC va de succès en succès. Mercredi soir "Mémoires et Grimolres" à 8 heures, avec Michèle Dery, Emile Brousseau, madame Madeleine F. S-Hilaire, Mireille Tourville, fut une présentation réussie.

Mon Coeur dans une Chanson a aussi fait de beaux débuts, avec Pierrette Fortin, Georgette Paquet, Roland Bélanger, et René Mathieu, Raymond Poulin dans le rôle de narrateur révèle de très encourageantes possibilités. Un texte dramatique plus long et plus serré constituera une amélioration de la qualité de ce programme. La partie musicale, est très intéressante, mais il ne faut pas qu'elle empiète sur la partie dramatique. Les émissions subséquentes seront certainement mieux équilibrées.

(Suite à la page 18)

"Vers le Soleil"

AVEC

TANTE LUCIE

est un recueil de belles histoires

LUNDI
AU
VENDREDI
— A —
1 heure 30

RADIO-CANADA

4 Générations

de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE

1875

1900

1925

1945

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL 18

Coquetels et GOUSSE d'AIL

AU FIL DES JOURS

Malgré la chaleur, le président Gérard Delage continue de besogner fermement pour le bien des Unionistes. Pour celui-là, il n'y aura donc jamais un moment de relâche Après une brève apparition au King's Hall, le directeur Radio-Canadien Marcel Ouimet est reparti pour Magog afin de jouir des derniers beaux jours de vacances. Et, nous ne serions guère surpris d'apprendre que ce golfer invétéré a remporté le championnat dans les grands tournois du comté Pour Tommy Adkins, rien de plus rafraîchissant que de solutionner des mots croisés. On le vit l'autre matinée pleinement absorbé devant un de ces petits problèmes en blanc et noir. D'autres sont moins sages que ce modèle de patience et préfèrent s'installer devant de grands pots de limonade - sucrée Jacques Normand et Lise Roy sont toujours fiers de leur appartement-3-pièces, sis rue Sherbrooke. Assurément, c'est un petit coin plein de joie et de douceur Lucienne Letondal arbore un gentil bibi de paille et déambule allègrement sur l'artère principale alors qu'un soleil ardent réchauffe les coeurs...



— PAR —
L'ACADEMICIEN

A TOUTES LES BRISES

Et le grand chef Radio-Canadien s'absente pour plusieurs semaines. Eh oui, M. Frigon assistera au congrès qui réunit les grandes figures de la radio contemporaines à Atlantic-City Vendredi, lors de leur dernière session, les Unionistes Lyriques et Dramatiques se rendirent chez Marcel Gamache, à Islemere. L'hôte ne pouvait manquer d'être des plus hospitaliers Après un long séjour à Paris, Odette Oigny est revenue au bercail. On se rappellera l'excellente besogne qu'accomplit cette Montréalaise durant ce voyage en France, son pays natal Du Gray Rock Inn, de St-Jovite, Pierrette Champoux nous destina une carte pittoresque. "Amitiés aux amis de "Radiomonde", mentionnait-elle à la suite d'un bonjour amical au récipiendaire Les Jean Labelle séjourneront quelques semaines à St-Sauveur. Toutefois, le maître de la famille sera de retour à la ville avant son épouse afin de reprendre ses activités artistiques Comme l'an dernier, le Rodéo de Larry Sunbrock a attiré toutes les célébrités radiophoniques restées à la ville...

AUTRE FONDATION CANADIENNE A PARIS

Dans la Ville-Lumière, Victor Brault, qui était déjà directeur de la Cantoria de Montréal, a récemment fondé la Cantoria de Paris. Ce nouvel ensemble vocal de 40 voix mixtes a donné un concert dans la salle de l'École Normale de Musique, avec le concours de Nadia Boulanger, Jean Françaix, Viviane Valley, Andrée Desautels, Roy Royal, Marguerite Poulet-Vauvilliers, Marcelle Ruff-Longeray, et autres célébrités.

Le programme comprenait des chansons de France et du Canada, oeuvres des compositeurs Gabriel Fauré, Henri Duparc, Lili Boulanger, Andrée Desautels, Laurent Winter, Léo-Pol Morin et Claude Champagne.

Cet événement artistique dans la capitale de la France ne démontre-t-il pas que les talents canadiens sont maintenant reconnus à l'étranger et hautement appréciés par les amis des arts.

Il faut donc rendre hommage à notre compatriote Victor Brault et à tous ceux qui travaillent à faire connaître le Canada.

Assurément, nos gouvernants devraient être les premiers à considérer ces efforts en apportant l'aide pécuniaire, si nécessaire à ces ambassadeurs extraordinaires. Toutefois, cela nous surprendrait grandement que ces élus du peuple lèvent même un petit doigt pour reconnaître ces initiatives. Quels tristes sires...

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

L'impresario Maurice Desjardins voudrait bien que Lucille Ball accompagne son mari, Desi Arnaz, le soir du spectacle au Forum. Cependant, le chef d'orchestre américain a suffisamment de popularité pour remplir le Forum, le soir du 11 août Ovide Légaré et sa Troupe seront applaudis en Abitibi

du 24 au 31 août. Avant de se rendre à Rouyn, Amos, Val d'Or et LaSarre, ce groupe cueillera des lauriers à St-François-du-Lac, le 15, à St-Casimir, le 18, et ailleurs Marcel Provost, le directeur Radiomondain, avait réuni des spécialistes pour la soirée canadienne de dimanche soir, à Pont-David. Ainsi, Marcel Gagnon, Adrien Avon et son orchestre, Pierre Daigneault et autres défrayeront les frais de la musique et du bon temps Quant au publiciste

Léopold Houllé. Il occupe ses loisirs à mettre à point les derniers chapitres de son roman psychologique. Disons que cet ouvrage verra publication à l'automne A Laval-sur-le-Lac, le Music-Hall des Samedis au Chalet, intéresse la population entière. De nombreux artistes connus, se sont déjà fait applaudir depuis l'inauguration de la saison...

LE REPORTER INDISCRET

Si cela continue, Lucien Thériault tiendra une exposition de tableaux dans son bureau du 4e au King's Hall. En effet, ce collectionneur célèbre a déjà accroché aux murs des toiles de Ferrigard, Rosaire et autres grands maîtres canadiens Il faut voir

Mano Del Vayo déguster des mets polonais! En vrai gourmet, celle-là trouve des joies nouvelles à goûter les plats nationaux de chaque pays Paul Saint-Jean fait la navette entre sa demeure montréalaise et le chalet récemment acquis à Ste-Rose. A la ville, le jour; il se rend à la campagne dès la tombée de la nuit Depuis la naissance de Anne-Marie-Georgette-Monique, les Alphonse Cloutier volent tout en rose. Le paternel, qui reste l'ingénieur en chef CHLPien, voudra bien accepter nos félicitations afin de les transmettre à la maman et à la nouvelle héritière Quant à la standardette Julie Landriault, elle se prépare déjà pour cette expédition de pêche et de chasse en septembre. Avec l'accompagnement d'un Nemrod, elle devrait nous revenir avec plusieurs manteaux de fourrures A St-Fabien de Rimouski, Jovette Bernier contemple les nuages et la mer. On est poétesse ou on ne l'est pas, hein?

A TRAVERS LES BRANCHES . . .

Sur la plus grande scène qui ait été érigée à Montréal, (ainsi se lit l'annonce dans la presse), Jacques Auger, Sita Riddez et d'autres gloires locales évolueront au Parc Jarry dans "Notre-Dame de la Couronne". On dit la vente des billets, phénoménale Echo Saint-Pierre et Thérèse Hay sont revenues à leurs pupitres respectifs au King's Hall après des vacances enchantées. Et Bruno Paradis a repris lundi la route du grand nord pour un séjour dans un site évocateur. Heureux mortels Puis, la Radiomondaine Madeleine Bourdeau est revenue saine et souriante d'une expédition de 375 milles au Grand Lac Nominique-en "jeep". Ce qui nous apparaît un exploit peu ordinaire Eugène Daigneault est de retour au bercail après plusieurs semaines de tournées avec la troupe de "Un Homme et son Pêche" Pierrette Légaré, elle, séjourne à Château-du-Lac, près de St-Donat. Elle se plaira dans cet endroit merveilleux jusqu'à la fin du mois Le CBFiste Raymond Laplante voyage quotidiennement de Radioville à l'île Perrot Les amants de la musique ne pourront manquer le film "Carnegie Hall", prochainement à l'affiche d'un ciné de l'ouest...

NOS FELICITATIONS AU "REVEIL RURAL"

Ces émissions Radio-Canadiennes destinées aux populations rurales méritent notre attention en raison de l'encouragement donné à un grand nombre de compatriotes. Quoique le genre ne puisse intéresser tous les auditeurs, il convient de citer ce programme à l'ordre du jour comme modèle d'organisation. Au directeur et à tous ceux qui collaborent à sa diffusion sur les ondes, nos sincères félicitations.

Afin d'expliquer notre enthousiasme, voici le programme de la semaine commençant le 11 août: lundi, Georges Maheux, du Ministère de l'Agriculture; mardi, Jacques Labrecque chante et la revue du marché agricole; mercredi, Yves Gagnon, étudiant à l'école d'Agriculture de St-Barthélemy, Musique par Omer Dumas et ses Ménestrels; vendredi, Albert



Lors d'une récente joute de balle-molle de la Ligue des Postes de Radio, LUCILLE DUMONT "Miss Radio 1947" lance la première balle et le colonel SAMSON la reçoit.

Viau chante et la Revue du Marché agricole; samedi, L.-J. Boulet, du département de Biologie de l'Université de Montréal et musique par Félix Bertrand et son ensemble.

Décidément, si tous les programmes procuraient du travail à un aussi grand nombre de compatriotes remarquables, la Radio Canadienne irait de l'avant...

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Les Musiciens...

(Suite de la page 16)

J'ai aussi écouté le théâtre CHRC, vendredi soir, avec Michèle Dery, Muriel Duval, Jean-Marie Bruneau et Marcel Leboeuf. Cette pièce de Ginabel se prêtait à de beaux effets dramatiques, mais tous les interprètes n'ont pas été tout le temps à la hauteur de leur rôle... très lourds, j'en conviens. Nous souhaiterions un peu plus d'homogénéité.

Je n'ai pas écouté Jules et Firmin, cette semaine. Noël Moisan et René Mathieu y sont les compères d'une sorte de revue de l'actualité. Le mardi soir à 8 h. 30. Des textes de madame Fortier.

Il me fait plaisir de remarquer que j'ai noté de l'amélioration dans la présentation des programmes à CBV. Plus de simplicité. Des textes plus brefs et plus en harmonie avec les chansons. Il y a le mot "verve" dans le titre, mais c'est une erreur de vouloir justifier ce vocable par de savantes ou hermétiques dissertations... auxquelles s'enchaînent des petites chansons légères, mièvres et jolies... qui sont ba-bi-bo-bu... Le style domestique de querelles de ménage, de lavage de vaisselle, ou personnalités, est des plus disgracieux... Mais il y a toujours le juste milieu... d'ailleurs bien illustré au cours de la dernière semaine.

Madeleine Lachance sera interviewée sur Le Pont d'Avignon, lundi soir, 9 h. 45 à CHRC, par Jeanne Rochefort.

C'est sous le nom de Line d'Arcours que se présente la marchante petite diseuse, entendue au programme Les Poètes de Chez nous, le dimanche soir à dix heures à CHRC.

Annette Leclerc en vacances dans un coin délicieux au lac Pohénégamook, m'envoie le bonjour de sa part et de la part de son mari.

Les Vagabonds du Théâtre étaient en vedette au Palais Montcalm, dimanche dernier. Ils ont présenté un jeu scénique écrit par Roland Lelièvre à l'occasion d'un congrès de la jeunesse étudiante Lacordaire. Marc Emond était chargé de la direction artistique de ce spectacle auquel madame Pierrette Fortin prêtait aussi son concours.

Une distraction au moment de transcrire mes notes m'a fait oublier la semaine dernière de mentionner la contribution des chanteuses du Belvédère aux récitals de Jean Clément. Contribution de charme et d'élégance en même temps qu'artistique. Ces chanteuses sont dirigées par Patricia Poitras, et Mlle Fernande Poiré était au piano d'accompagnement.

Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement à Claude Garneau, annonceur au poste CBV, qui a dû subir une intervention chirurgicale.

Meilleurs vœux à Alice Lebrun, discothécaire à CHRC, qui quitte son emploi pour la vie conjugale.

Nos félicitations à Lucien Côté, annonceur à CBV, et à madame Côté (Rita Emond, comédienne) qui sont les heureux parents d'une jolie petite fille baptisée Lucie. Meilleurs souhaits à la maman et à l'enfant.

Et à la semaine prochaine pour d'autres nouvelles...
Jeanne ROCHEFORT



HUGUETTE OLIGNY, dans le rôle de la Grande Camériste. Costume classique, noir et or, des anciennes chambrrières royales.



Si, pour quelques-uns, la période des vacances est une chose du passé, pour plusieurs, elle reste à venir. Rien n'empêche qu'une activité plus grande règne au poste en vue de la préparation de nouveaux programmes qui s'annoncent pour la saison prochaine, saison qui promet d'être particulièrement intéressante pour le personnel et les auditeurs du poste CKCH.

L'évacuation pour les nouveaux studios approche d'heure en heure et d'heure en heure l'impatience augmente. Bien installés dans un grand local moderne, nous pourrions travailler à loisir au perfectionnement et à l'expansion de la radio française dans la région. Et avec la prochaine puissance de CKCH, égale à 1000 watts, plus d'auditeurs francophiles pourront bénéficier de programmes conçus spécialement pour eux. Une émission d'envergure marquera l'ouverture des nouveaux studios au cours de laquelle chacun des membres du personnel prendra une part active. Et cette émission sera suivie de plusieurs autres qui dénoteront un cachet de distinction et de nouveauté en même temps qu'elles souligneront l'importance de la radio d'expression française dans le Québec et ses progrès constants. CKCH est une fraction de toute l'affaire, mais le rôle joué en est un de premier ordre, vu sa position un peu spéciale, aux portes de l'Ontario...

L'opérateur Jean-Louis Guérette s'est acheté une coquette petite maison sise juste au pied de "la pente douce" formée par l'interminable escalier qui mène à CKCH. Sa femme et lui vivent là depuis quelques jours. Soyez sans crainte, ils n'ont pas oublié de transporter leur très jeune tourtereau baptisé Serge... Et pendant que le directeur file en auto tout en respirant l'air tonifiant des vacances, sa secrétaire, Marie Sarrazin, assume une partie des responsabilités de son patron en débrouillant la correspondance toujours volumineuse dans un poste de radio... Madeleine Duhamel, qui se pré-

lasse depuis une semaine à la boutique d'été de ses parents, a daigné, entre deux parties de pêche, nous recevoir au cours d'un soir. La jeune enfant nous servit un de ces spaghetti à la viande "cuit à point" dans une sauce ultra-piquante combinée avec mille épices. Juliette Huot en aurait mangé pour crever! C'est Paul de Grandpré qui nous conduisit dans sa baignoire, et cette fois, il n'y eût point de crevaisson... C'est un fait, Robert Beaudin, le bébé-opérateur, a réussi à endormir votre chroniqueur avec ses tours de cartes. Pour de l'indécence, c'est de l'indécence!...

Le programme Encyclopédie Parlée passe par toutes sortes d'épreuves... C'est une émission d'un caractère sérieux, préparée sérieusement, mais... quand il s'agit de la faire passer dans le petit ventre du micro, ce n'est plus digérable! Cris de douleur, grincements de dents, renâclements de trombonne; c'est catastrophique. En attendant de remédier à la situation les animateurs d'Encyclopédie Parlée devraient mériter ce fameux diplôme par lequel ils seraient reconnus... Grands Chevaliers du Rire!...

Avec ces jours de travail supplémentaires accumulés, Georges Huard prendra deux mois de vacances... En terminant, s'il y a des célébrités radiophoniques qui passent par Ottawa durant leurs vacances, nous désirons leur rappeler qu'elles seront toujours bien accueillies à CKCH. Et aussi les diplomates, les docteurs et les ministres...

Maurice THISDEL

L'orchestre d'Xavier Cugat le dimanche à dix heures, au poste CKAC

Les fervents amateurs de musique de danse voudront sans doute écouter la nouvelle émission de CKAC mettant en vedette l'orchestre du célèbre maestro Xavier Cugat. Pendant une demi-heure en effet, tous les dimanches soir à 10 heures le populaire chef-d'orchestre et ses musiciens feront entendre de la musique populaire pour tous les goûts, à partir des chansons langoureuses jusqu'aux plus récentes pièces musicales qui connaissent une grande popularité.

Voilà un programme musical qui viendra vous faire terminer la soirée du dimanche de la façon la plus agréable qui soit.

ROGER DAVELUY

(Suite de la page 11)

9. "voir à la rédaction des textes (continuités) ainsi qu'à la traduction de certains textes pour les programmes de soutien. (Voir les explications du paragraphe No 4. Le Directeur des Services est responsable du texte final qui va sur les ondes et des erreurs ou idioties qui peuvent s'y glisser);
10. "donner les instructions au Département du Trafic lorsqu'il sera nécessaire. (Ne pas confondre cette clause avec les responsabilités du policeman de trafic. Le Trafic dans un poste de radio, c'est l'expertise de l'emprunt, de l'allocation ou de l'échange des lignes pour les émissions qui viennent de l'extérieur ou qui y vont. Ainsi, CBF veut capter une émission de New-York, mais pour diverses raisons ne veut ou ne peut pas la transmettre aux postes de Québec ou Chicoutimi qui, à cette heure, ont une autre émission importante sur les airs. La chose exige alors tout un grand travail technique et naturellement aussi un grand nombre de memos inter-stations et inter-départements);
11. "voir en général à la qualité des productions dans les détails. (Vous pouvez vous expliquer ce pléonasmé aussi bien que moi);

Voilà les onze grands points du travail de Roger Daveluy. Ils sont d'ailleurs suivis d'un post-scriptum plus explicatif:

"M. Daveluy ne sera pas responsable de la politique générale de l'horaire et des départements, mais de voir à ce que la politique qui sera établie soit observée. (Tenez-vous le pour dit, M. Daveluy!)

"M. Daveluy travaillera aussi en collaboration avec les "supervisors" (Oh, Laroussel!) en ce sens qu'il verra aux détails de la réalisation des émissions qui auront été établies, en consultation par les "supervisors", M. Daveluy et moi-même. Lorsque les "supervisors" agiront comme réalisateurs, ils se trouveront automatiquement à être sous le contrôle de M. Daveluy.

"On voudra bien, à l'avenir, envoyer copie de tous les mémoires à M. Daveluy. (On le devine, la majeure partie des employés d'un poste de radio passent leur journée à écrire des Memos);

"S'il y a des points qui ne sont pas clairs, je voudrais que nous les discutions immédiatement afin qu'il n'y ait pas d'ambiguïté possible. De mon côté, je puis assurer que je supporterai jusqu'à la limite. Si on veut que les programmes soient d'une bonne tenue, il faut qu'on accepte une autorité.

"M. Daveluy sera aidé dans ses fonctions de M. Ernest

Hébert et d'une secrétaire (aujourd'hui Mlle Louise Mercier). P.S. — "M. Daveluy devra s'occuper également de la publicité des émissions et collaborer avec le département de Publicité, dirigé par M. Léopold Houllé".

Qui va dire maintenant que Roger Daveluy a du "bon temps" sur "sa job"?

Mais, il semblerait à propos de dire ici quelques mots du héros de tout cela!

Roger Daveluy est né à Daveluyville, P.Q. Il a quinze années d'expérience à la radio et est entré au service de Radio-Canada, en février 1938. Il débuta par un stage de six mois comme annonceur et fut nommé réalisateur l'automne suivant.

On lui dut ces dernières années quelques-uns des plus importantes et des plus belles émissions de la Société. Nous ne faisons que les nommer. Leur popularité parle par elle-même: "Sérénade en forme de valse", avec Lucio Agostini; "Sérénade pour cordes", avec Jean Deslauriers (qui lui valut incidemment un éloge du fameux Winchell); "Le Chemin de la Croix" de Claudel, le Vendredi Saint (pendant cinq ans); "Ma Messe de Minuit" du Grand Séminaire de Montréal, en chant grégorien (encore pendant cinq ans); "Intervues des grands blessés de guerre, et les Noël de 1945-46 à l'Hôpital de Ste-Anne de Bellevue et au Montreal Hospital; "Maria Chapdelaine"; "La Visite Royale de 1939 (réalisation et commentaires); "La Chanson de ma vie" (Yvette Guilbert) (adaptation de Berthe Lavoie. Pendant cinq ans); "Images de la Renaissance"; "Opéra Métropolitain" (trois saisons); Répertoire de vacances; "Reportages pour "Our Canada" (une émission des studios de Toronto); Les reportages de lancement de navires; La visite du général de Gaulle; "Samedi Jeunesse"; "Romances", avec Agostini et Denis Harbour; les émissions "Canadian Legion"; Round-up de la province à Noël et au Jour de l'An; Beaucoup de programmes sur disques (programmes qu'il affectionne particulièrement); "Réveries", de Jean Narrache; "Radio-College", etc...

Et quoi encore!

Non, mesdemoiselles... ROGER DAVELUY n'a pas encore eu le temps de se marier!

New York Florist
(Depuis 1920)
FLEURS
pour toutes les circonstances

Direction
personnelle
DE
Gérard GELINAS
Prop.
817 est, Mont-Royal
FA. 2955

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Lucille Laporte, Jean Duceppe, Jean-Pierre Masson, Pierre Dagenais, Robert L'Herbier, Rolande Desormeaux, Claudette Jarry, Roland Chenail, Mario Verdon, Muriel Guillebert, Jean-Paul Jeannotte, Lucie Poitras, Germaine Lemyre, Nicole Germain, Lucille Dumont, Estelle Mauffette, Mimi D'Estée, Marcelle Lefort, Paul Colbert, Jeanne Rochefort, Gérard Berthiaume, Albert Cloutier, Hélène Bienvenu, Robert Gadouas, René Verne, Philippe Robert, Roland Ciguère, Jean Goulet, Nini Durand, Alys Robi, Gilles Pelletier, Roland Bédard, Huguette Oigny.

1—Roland Bédard est-il marié?
2—Est-ce que sa photo a déjà paru sur la page frontispice de **RADIOMONDE**?
VENO
1—Oui, à Marcelle Lachapelle.
2—Sur la couverture du numéro 32, volume 6.
—★—
1—Gilles Pelletier a-t-il des frères et des sœurs?
2—A-t-il déjà passé sur la couverture de **RADIOMONDE**?

volume 6. Si quelqu'un peut disposer de ces numéros il est prié de communiquer directement avec Mlle Yolande Moffet.
—★—
1—Comment pourrais-je me procurer les numéros 26 et 40 du volume 7 de **RADIOMONDE**?
2—Les **L'Herbier** reviendront-ils à l'autonne?
MARGUERITE, RUE ST-DENIS
1—Faites-en la demande à **RADIOMONDE**, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, en ajoutant 20 sous à votre envoi pour couvrir les frais de poste et d'emballage.
2—Mais oui, pourquoi pas?

1—Parlez-moi de Pierre Dagenais?
2—A-t-il des frères et des sœurs?
3—A qui Jean-Pierre Masson est-il marié?
LISETTE
1—Pierre est un brun aux yeux bruns et mesure à peu près 5 p. 8 pces. Il étudia quelques années chez Mme Jean-Louis Audet. La natation et le ski sont les sports qu'il préfère et c'est la musique qui rend ses loisirs agréables.
2—Deux frères: André et Gérard. Deux sœurs: Lucie et Marguerite.
3—A Cécile Girard.

1—Il m'intéresserait de savoir si les suggestions envoyées pour le programme "Radio Cache-Cache" sont conservées d'une semaine à l'autre?
THERESE

1—Non, les animateurs de ce programme ne s'en tiennent qu'aux lettres reçues dans la semaine.

1—A qui doit-on s'adresser pour passer une audition lorsqu'on désire jouer dans tel ou tel programme?
PERRUCHE BLEUE

1—C'est le réalisateur qui passe les auditions ordinairement.
P.S. Je ne puis répondre à votre autre demande, je regrette et partage votre opinion, croyez-moi.

1—Louis Guiraud de **CKVL** est-il fiancé?
2—Dites-m'en un mot, voulez-vous?
SOIR D'ETE

A la campagne ou à la ville?
1—Non.
2—C'est un châtain aux yeux pers. Il mesure 5 p. 6 pces. Il étudia la diction avec Mme Jean-Louis Audet et l'art dramatique avec François Rozet. Ses sports: les échecs et la natation. Son passe-temps: le cinéma français.

UNE ADMIRATRICE. J'ai transmis votre lettre à notre courriériste de Québec qui est plus en mesure que moi de vous donner des informations au sujet de Paul Lainé, soliste à "L'Heure Exquise", émission du dimanche soir à **CHRC**.

1—Pourriez-vous me donner l'origine du nom de "Opéra de Quat'sous" que l'on entend tous les matins à 7 hres à **Radio-Canada**?
2—Se peut-il qu'Estelle Mauffette soit née à St-Eugène de Grantham? A-t-elle un lien de parenté avec Guy Mauffette?
UN GROS MERCI

1—Créé vers 1800, en Angleterre, c'était un ensemble de chansons populaires. On en recueillait tous les airs d'où sortit un opéra appelé "Beggar's Opera". Les Français le traduisirent par "Opéra de Quat'sous". S'inspirant de cette idée, François Bertrand créa le programme "Opéra de Quat'sous". Roger de Vaudreuil en est maintenant le réalisateur.
2—Estelle est Montréalaise. Guy est son frère.

RECTIFICATION. Le rôle de Mariette dans "Le Journal de mon Curé" est interprété par Rita Morin et non par Mia Riddez.

1—Je suis allée au Gala de Bienfaisance le 10 juin dernier et je crois avoir reconnu le fils d'Armand Leguet avec une jolie demoiselle, est-elle sa fiancée?
UNE QUI VOUDRAIT TOUT SAVOIR
1—Armand Leguet a 2 fils, Maurice-Hubert et Yves, alors je ne sais pas lequel vous avez vu. En tout cas, ils ne sont pas fiancés ni l'un ni l'autre.

JACQUES LACHAPPELLE, 4452 Parthenais, Montréal-34, possède les **RADIOMONDE** suivants qu'il vendrait pour une minime somme d'argent à quiconque désirerait compléter sa série: Vol. 1—nos 16 à 24. Vol. 2—nos 1 à 52. Vol. 3—nos 1 et 2. Vol. 4—nos 12 à 52. Volumes 5, 6, 7 et 8, au complet, et Vol. 9 jusqu'à date.

3—Qui interprètent les rôles de Jean Lavoie et de Marie-Perle dans "Jeunesse Dorée"?
J'VOUS TROUVE BEN FINE

Ben, allez-vous-endon.
1—Il n'a qu'une sœur, Denise.
2—Pas encore.
3—Jean Duceppe et Huguette Oigny.

1—Qui joue le rôle de Suzette Allard dans "Rue Principale"?
2—Parlez-moi d'elle?
VOUS ETES GENTILLE

Pensez-vous?
1—Lucille Laporte.
2—Lucille est brune, a les yeux bruns et mesure 5 p. 3 pces. Elle étudia avec Mme Jean-Louis Audet et M. Salvator Issaurel. Lucille aime beaucoup la marche et la lecture.

1—Auriez-vous la bonté de me dire le vrai titre et l'auteur de "Valse Langoureuse" entendue à **Radio-Canada** le 21 juillet dans la pièce "Le Lit à Colonnes"?
2—René Verne est-il fiancé?
3—Parlez-moi de Jean Duceppe?
BONJOUR DENISE, AH! J'AI DECOUVERT!

Mais oui.
1—C'est "La Valse Langoureuse", composition originale de Séverin Moisse.
2—Non.
3—C'est un grand châtain aux yeux bleus. Vous pouvez l'entendre dans "Jeunesse Dorée", "Sous la douche en été", "Soirées de Chez-nous", etc.

1—Parlez-moi de Jean-Pierre Masson?
2—Pierre Dagenais a-t-il des frères et des sœurs?
KITTY QUI VOUS ADMIRE

1—Jean-Pierre est de grandeur moyenne. Il a les cheveux châtain-clair et les yeux bleus. Marié à Cécile Girard, il a un beau petit gars qui se nomme Jacques. Vous pouvez l'entendre dans: "Le Journal de mon Curé", "Soirées de Chez-Nous", "Radio-Théâtre", etc.
2—Il a 2 frères: André et Gérard, et 2 sœurs: Lucie et Marguerite.

Mlle YOLANDE -MOFFET, 171 ave Holland, Québec, Qué., désirerait acheter les **RADIOMONDE** numéros 19 et 20 du

tant 20 sous à votre envoi pour couvrir les frais de poste et d'emballage.
2—Mais oui, pourquoi pas?

MME M.C., Casier Postal 249, Rivière-du-Loup, Qué., offre à qui serait intéressé un "scrap-book" rempli de photographies des artistes, recueillies dans **RADIOMONDE** au cours de l'année.

1—Claudette Jarry a-t-elle un ami?
2—Sera-t-elle invitée au programme "On Chante dans mon quartier"?
JE SUIS FOLLE DE CE PROGRAMME
1—Sûrement, elle a tellement d'admirateurs.
2—C'est une chose possible.

1—Où pourrais-je me procurer la photo de Jean-Pierre Masson?
2—A qui est-il marié?
3—Qui incarne le rôle d'André Boileau dans "Jeunesse Dorée"?
AMOUREUSE DE PIERROT

1—En lui écrivant au soin d'un de nos postes locaux.
2—A Cécile Girard.
3—Roland Chenail.

1—Lucille Laporte demeure-t-elle sur la rue St-Mathieu?
2—Où est située l'église du Très-Saint-Sacrement où Rolande et Robert L'Herbier ont célébré leur mariage?
ZIP-A-DEE DOO-DAH
What a wonderful day!

1—Non.
2—Rue Mont-Royal, tout près de la rue St-Hubert.

1—Où Jean-Paul Jeannotte a-t-il fait ses études?
2—Où pourrais-je lui écrire?
3—Serait-il possible de se procurer la chanson "Les Yeux Fermés" qu'il a interprétée à son interview avec Jeanne Frey à **CKAC**?
AMOUREUSE DE JEAN-PAUL

1—Il a fait son cours scientifique chez les Révérends Frères de Ste-Croix, au collège Notre-Dame à Montréal.
2—Il est impossible de lui écrire actuellement, car Jean-Paul est à Paris et j'ignore son adresse.
3—Je le crois, en vous adressant chez un marchand de musique française.

1—Qui remplit le rôle de Dolly et celui de Christiane Latour dans "Métropole"?
2—Parlez-moi de Lucille Laporte?
3—Robert et Rolande L'Herbier partiront-ils bientôt pour Paris?
VIENNE

1—Lucie Poitras et Germaine Lemyre.
2—Lucille est née le 12 juillet à St-Paul des Métis en Alberta. Elle est brune, a les yeux bruns et mesure 5 p. 3 pces. Elle étudia avec Mme Jean-Louis Audet et M. Salvator Issaurel. Lucille aime beaucoup la marche et la lecture.
3—Non, leur voyage a été remis à plus tard.

1—Vous êtes Denise Provost, n'est-ce pas?
2—Qu'est devenu Marcel Chabrier?
XXX

1—Oui, si l'on se fie à la petite indiscretion de Paul de St-Georges.
2—Il est décédé l'été dernier, malheureusement.

CROYEZ EN MES REMERCIEMENTS SINCERES. J'ai passé votre lettre à notre courriériste de Québec.

1—Voulez-vous me nommer toutes les "Miss Radio" depuis 1940 avec leurs filles et garçons d'honneur ainsi que les pages ou bouquetières?
2—Puis-je écrire à Nicole Germain, Lucille Dumont, Alys Robi au soin de **CKAC** ou **CBE**?
FUTUR ARTISTE, ME CROYEZ-VOUS?

Mais oui, pourquoi pas?
1—**MIMI D'ESTEE**: demoiselles d'honneur: Germaine Lemyre, Marthe Thierry. Garçons d'honneur, aucun. Page ou bouquetière: aucun. **MARCELLE LEFORT**: Marie-Eve Liénard, Suzanne Falaise, Page: Adrienne Samuel. **ESTELLE MAUFFETTE**: Lucienne Letondal, Huguette Oigny, Paul Charpentier, Adrien Vilandré, Page: Geneviève Tessier-Lavigne. **YVETTE BRIND'AMOUR**: Judith Jasmin, Micheline Loranger-Major, Guy Mauffette, Jean-Marc Audet. Bouquetière: Diana Ally. **SITA RIDDEZ**: Denyse St-Pierre, Janine Sutto, Pierre Dagenais, Paul Sanche. **JANINE SUTTO**: Lucienne Letondal, Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, Camille Ducharme. **NICOLE GERMAIN**: Olivette Thibault, Germaine Lemyre, André Treich, Alfred Brunet. **LUCILLE DUMONT**: Paulette DeCourval, Lucille Laporte, René Lecavalier, François Bertrand. Pages: Jocelyne Roy et Pierre Lalonde.

2—Oui.

1—Quels sports Paul Colbert pratique-t-il?
2—Aime-t-il danser?
3—Les blondes ou les brunes?
MUGUETTE

Prends bien garde aux loups.
1—Le tennis et le marche.
2—Il adore la danse et surtout la grande valse.
3—Il ne juge pas les femmes par la mèche de leurs cheveux; il les aime toutes en autant qu'elles sont gentilles.

1—Auriez-vous l'obligeance de me dire comment je pourrais communiquer avec Jeanne Rochefort de Québec?
E.L.

1—Ecrivez-lui au soin de **CHRC**, Québec.

1—Mario Verdon est-il marié? Si oui à qui?
2—A-t-il des enfants?
J'AIME MARIO

1—Oui, il a épousé Paule Valentine.
2—Non, il n'est marié que depuis le 12 mai dernier.

Écoutez La Parade de la Chansonnette Française
au Poste **CKVL** — 11h. 30 A.M. à 2h. P.M. — 5h. P.M. à 7h. P.M.

MESSIER



AU RAYON DES TISSUS à la VERGE...

UN CHOIX MAGNIFIQUE DE
TISSUS NOIRS
pour
ROBE DE COUVENT

Il faut maintenant penser à la
RENTRÉE - DES - CLASSES



ANNEXE-DEUXIEME

SERGE FRANÇAISE

Pour son costume de couvent voici une serge de laine noire de haute qualité... et d'une durée exceptionnelle.

Largeur 54" ... la verge \$4.39

OTTOMAN NOIR

Le vrai tissu toujours pratique pour le couvent. C'est une étoffe noire de très belle qualité... dans une largeur de 54
pouces. La verge \$3.25

SPUN

Pour la fillette qui commence son école... taillez lui une robe comme sa grande soeur... dans un tissu de rayonne de qua-
lité différente... dans le noir. Largeur 36" ... la verge \$1.29

SATINE NOIRE

C'est un coton fini brillant et très pratique pour les doublures de robe ou la confection de tabliers ou couvre-tout... dans la
teinte de noir. Largeur 54" ... la verge 0.69

BENGALINE UNIE

Tissu tout indiqué et durable pour toutes les occasions: robe, doublure de manteau ou uniforme... dans le noir et le bleu
marine. Largeur 38" ... la verge \$1.19

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *limitée*

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL
J.-E. CADIEUX, prés. ★FA 3781 J.-C. AUBRY, sec.,trés.